

Abonnements par la poste :

Édition quotidienne
CANADA... \$6.00
ÉTATS-UNIS ET UNION POSTALE... \$8.00
MONTREAL ET BANLIEUE... \$10.00

Édition hebdomadaire
CANADA... \$2.00
ÉTATS-UNIS ET UNION POSTALE... \$3.00

Directeur: HENRI BOURASSA

LE DEVOIR

Rédaction et administration

43, RUE SAINT-VINCENT

MONTREAL

TÉLÉPHONE: Main 7460

SERVICE DE NUIT: Rédaction, Main 5121

Administration, Main 6153

FAIS CE QUE DOIS!

Quatre millions pour une oeuvre de presse

Il s'agit de millions de francs, mais la somme reste tout de même singulièrement considérable. Oh! si ne s'agissait que de millions jetés dans une entreprise de presse, par des industriels ou des politiciens qui viseraient à en tirer un avantage personnel, ce serait assez peu de chose; mais il s'agit, encore une fois, d'une oeuvre de presse, d'une oeuvre avant tout politique, il est vrai, mais d'une oeuvre dont l'objet est, non pas le profit personnel des souscripteurs, mais la diffusion d'idées qui leur tiennent au coeur. Et les souscripteurs eux-mêmes ne sont point des gens riches, avec de l'argent à jeter par les fenêtres. C'est à peine si, après des années de propagande et d'efforts, on a réussi à décrocher un don de cent mille francs, resté, je le crois, unique. Les souscriptions de dix ou vingt mille francs furent même très rares. Le gros de ces quatre millions se compose de petites, de très petites souscriptions, de souscriptions qui, dans notre pays, on n'oserait probablement point, par une fausse pudeur, adresser à un journal.

Ce chiffre de quatre millions atteste sans doute la force de l'influence qu'exerce sur ses lecteurs l'Action française — car c'est au bénéfice de ce journal parisien qu'a été menée la campagne dont nous parlons; mais — si on le rapproche surtout de certaines autres indications — il justifie une conclusion d'ordre plus général. Cette souscription, celles qui ont été faites concurremment au bénéfice d'un journal d'extrême-gauche comme l'Humanité, de publications catholiques comme la Revue des Jeunes, la Libre Parole, etc., démontrent que, de plus en plus, les hommes qui tiennent aux idées sentent le besoin de mettre au service de leurs idées une presse forte et qui ne relève que du programme qu'elle affiche.

Dans tous les pays il existe trois ou quatre catégories de journaux; ceux qui soutiennent les partis politiques et qui, lorsque leurs partis disposent du pouvoir, ont la chance de bénéficier de faveurs gouvernementales; ceux qui vivent de l'exploitation de la curiosité plus ou moins morbide de la foule; ceux qui, commandités directement ou indirectement par les gros intérêts financiers, servent. (Ce sont là des traits fort généraux; il arrive que le même journal participera un peu de tous ces genres et saura tirer profit à la fois des intérêts de parti, du journalisme et des combinaisons financières.) En face de ces feuilles, fortes de tant d'appuis et qui reçoivent l'encouragement pratique de tant de ceux qui les méprisent, la situation des journaux qui défendent d'abord des idées, quelles qu'elles soient, est devenue extrêmement difficile. Ils sont astreints aux mêmes charges que les autres, contraints de subir à peu près les mêmes tarifs d'abonnement et privés des grandes sources de revenus qui alimentent leurs voisins. Ils suscitent en outre des oppositions auxquelles échappent dans une large mesure une bonne partie de ceux-ci. S'ils reconnaissent un code de morale qui les contraint à écarter d'eux-mêmes certaines ressources facilement accessibles, leur situation, pour honorable qu'elle soit, devient financièrement plus dangereuse encore.

Cette crise a amené la réaction dont l'Action française nous a donné en ces derniers temps le plus brillant exemple, croyons-nous. Les lecteurs, voyant dans leur journal l'expression de leur propre pensée, ont décidé de courir au secours du journal. Ils tendent à remplacer, par la multiplicité des efforts, individuels, les puissants concours qui manquent à leurs journaux.

Oh! cela ne se fait pas tout seul; car, dans nos pays, les hommes d'idées ne sont guère au courant des affaires de la presse. Ils n'ont pas su comme les financiers ou les grands meneurs de la politique en discernant l'influence profonde et multiforme. D'admirables sacrifices ont été faits, mais qui sont restés le partage d'une élite. L'idée ne fait que de pénétrer dans la masse du grand public. Les quatre millions de l'Action française — pour revenir sur le fait concret que nous citons tout à l'heure — n'ont pas été recueillis d'un coup. Ils sont le résultat d'une campagne de plusieurs années. On a d'abord ramassé de peine et de misère les deux premiers millions, puis les troisième et quatrième. Il y a fallu le travail d'un grand nombre de propagandistes, l'intervention directe, répétée, des directeurs du journal, Maurras et Daudet. Et l'on pourrait, nous l'imaginons, tirer de l'examen des souscriptions de la Libre Parole ou de la Revue des Jeunes des constatations analogues.

Mais il ne faut point par là se laisser incliner au pessimisme. L'idée est féconde. Une fois que la réflexion du lecteur est fixée sur ces questions de presse, elle va loin. Il discerne des choses qui ne l'avaient point encore frappé. Il constate l'influence énorme de la presse, la nocivité de journaux qu'il avait jusque-là considérés d'un oeil distrait, les très grands désavantages qu'acceptent délibérément les feuilles qui ne servent ni les partis, ni les coteries financières, ni la curiosité morbide des foules. Il se rend compte de la nécessité d'aider les journaux qui défendent ses idées, ses croyances, l'intérêt collectif. S'il est catholique, il médite la parole des Papes. Puis, à moins d'être un simple rêveur, il essaie de passer à l'action. Il cherche les moyens d'aider les journaux qui méritent sa confiance. Il se rend compte que personne, si modestes que soient ses moyens ou son influence, ne peut de ce chef plaider incapacité. Souscriptions directes, propagande d'abonnements, aide par la publicité, etc., il est toujours un biais par lequel il peut entrer dans la campagne.

L'expérience canadienne vient sur ce point confirmer l'euro-péenne et, pour ne parler que de ce qui nous concerne, nous ne saurions trop louer l'admirable dévouement et la magnifique générosité dont ont fait preuve un certain nombre de nos amis. M. Bourassa, résumant au dîner qu'offraient à M. Ducharme un groupe d'amis du Devoir les résultats acquis de notre souscription et des méthodes d'administration pratiquées au journal, disait — et l'on sait qu'il est en ces matières d'un extrême scrupule — "Les amis du Devoir passés, présents et futurs peuvent donc être assurés que leurs sacrifices ne seront pas perdus et que l'oeuvre offre plus de garanties de survie que beaucoup d'entreprises purement financières."

C'est un résultat considérable, d'autant plus remarquable qu'il est le fait d'un nombre de personnes modeste encore. Nous avons le droit d'espérer — ce fut le cas d'une année à l'autre, à l'Action française — que ce nombre ira constamment croissant, que l'idée touchera de nouveaux cerveaux, que les convaincus passeront de plus en plus nombreux de la théorie à la pratique. Que cela soit, et le journal doublera demain son tirage et ses moyens d'action.

Omer HEROUX.

Billet du soir

Gascon transatlantique

Alphonse Allais disait que les Canadiens sont les Gascons transatlantiques. Il avait raison, pas moins, comme le prouve cette histoire que je cueille dans l'Éclair de Montpellier du 1er mai. C'est une correspondance datée de Paris, le 30 avril:

ne histoire dont je me promis aussitôt de faire profiter nos lecteurs.
Il y a quelque temps, donc, un Américain de passage à Paris avait pris une auto pour visiter les monuments. Il tomba sur un chauffeur originaire de Marseille.
— Menez-moi, lui dit-il, à la Madeleine.
Une fois arrivé, l'Américain regarda l'égout par lequel on va au Louvre.
— C'est tout hasard, répondit-il, "Trois ans."
— En Amérique, dit l'Américain, on l'autrait fait en un an.
— Ça n'a rien de si extraordinaire, dit le chauffeur, stimulé dans son amour-propre de Français par la réflexion de

son client devant la Madeleine, répondit sans hésiter: "Trois mois."
— Ah! fit l'Américain; chez nous, on y aurait mis un mois.
L'Américain se fit conduire ensuite à Notre-Dame. Mais, chemin faisant, le chauffeur marseillais se disait: "Toi, mon vieux, tu veux épater, mais tu n'y réussiras pas. Tu vas voir ce que je vais te servir."
Arrivé devant Notre-Dame, l'Américain admire, puis pose encore sa question:
— Combien a-t-on mis de temps pour construire ça?
— Ah! par exemple, répondit le chauffeur, je n'en sais rien; la semaine dernière, je suis passé par ici et ça n'y était pas.

Dans le Devoir du 26 avril, le lecteur se souvient peut-être que je contais l'histoire de ce cocher de Québec qui, un Américain voulant épater avec la rapidité des constructions en Amérique et qui finissait par répondre à une question de l'étranger qu'il ne savait pas combien de temps cela avait pris pour construire le palais législatif de Québec "attendu que quand il avait passé par là la veille, ça n'y était pas".

Evidemment ce Marseillais dont l'Éclair de Montpellier est si fier parce que c'est un pays n'est que mon Gascon transatlantique, arrivé à Paris, tout récemment, et qui a troqué sa calèche, son cheval contre un cent-chevaux.

NEMO.

Le résultat d'hier

Une claire et catégorique manifestation de l'opinion.

Le résultat d'hier est une manifestation catégorique de l'opinion publique. Plus de 45 pour cent des électeurs ont exprimé leur suffrage. C'est beaucoup plus que la moyenne des référendums passés. Lors de celui de 1909, tenu au mois de septembre, pour décider du mode d'administration à donner à la ville et d'où sortit l'ancien bureau des commissaires, 29 pour cent seulement des électeurs se portèrent aux polls.

Il est probable que le projet numéro 1, ou "A", l'eût emporté si, cette fois, la même proportion d'électeurs s'était abstenue.

Chacun interprète le résultat à sa façon. M. Martin y voit un mandat très clair de l'électorat. Il se compte déjà réélu maire et parle de donner un formidable coup de balai à l'hôtel de ville comme si la charte ne lui était pas singulièrement ses pouvoirs. Mais M. le maire devrait analyser le vote de plus près; il y trouverait des motifs de modestie.

Il a fallu une longue et ardue campagne pour persuader beaucoup de gens qu'il importait de mettre l'intérêt général de la ville, l'intérêt général de la race, au-dessus de la petite personnalité de M. Martin.

Il a fallu revenir vingt fois sur le sujet pour leur faire accepter cette charte "B" qui fractionnait la ville en plus de morceaux ou, plus exactement, en des morceaux plus petits que le maire lui-même n'en avait jamais demandé. (On se souvient, en effet, que c'était non pas la ville de Montréal mais l'île toute entière qu'il proposait de diviser en trente-cinq.)

Les électeurs ont avalé ces vilains couplets encore une fois, parce qu'on leur a démontré que la charte attirait sur eux des maux pires encore que le régime possible du maire et la transformation de l'hôtel de ville en une parlote étonnante.

On peut dire, sans crainte de se tromper, que peu de gens ont voté pour "B", par conséquent pour M. Martin, mais que la masse a voté contre "A".

Les chartistes avaient eu le tort de fonder leur espoir sur l'apparente unanimité qui s'était faite autour d'eux. La direction de chaque organisation de quelque importance les favorisait de même que les deux plus grands journaux, mais comme nous le disions, si l'on savait, hors d'une question d'intérêt strictement professionnel, de quel peu de poids pèsent les conseils de ces associations sur les membres, on ne s'illusionnerait pas de la sorte. Nous répétons le mot du colonel Harvey qui a trouvé hier son application rigoureuse: tout le monde, à Montréal favorise la charte "A", sauf la masse.

Nous convenons que M. Hornidas Laporte soit quelque peu amer. Il explique le résultat, dans une entrevue à la Gazette de ce matin, surtout par l'appel au préjugé religieux et au cri de race. Cette explication ne peut guère s'appliquer à certains quartiers en majorité juifs ou irlandais, où le vote contre "A", a été aussi net, aussi catégorique que dans les quartiers en immense majorité canadiens français, exemple: Saint-Louis, Sainte-Anne et Saint-Gabriel.

Il ne peut non plus se scandaliser, en présence de la cohésion manifestée par les Anglais, comme dans Saint-André et Saint-Georges, les deux seuls quartiers où ils dominent, de ce que ses compatriotes aient éprouvé le besoin de se serrer les coudes.

On menaçait de ligoter et de garotter par la proportionnelle, la majorité; rien d'étonnant à ce qu'elle ait crié; qu'on appelle cela le cri de race, si l'on veut, mais c'est singulièrement le cri de ralliement. Elle aurait crié bien plus fort, et les minorités aussi, si la R. P. avait passé, car de l'aveu de tous ses partisans, celle-ci plaçait désormais uniquement sur le terrain de la question de race, la question municipale, et M. Laporte lui-même, dans sa lettre au Devoir, parue hier, subordonnait l'influence prépondérante des Canadiens français à cette condition. "Avec la proportionnelle, disait-il, les Canadiens français, en se ligant comme nationalité, pourraient élire dix des leurs, et les autres

nationalités, cinq, ni plus ni moins".

C'était nous proposer, en toutes lettres, un système où les autres nationalités perdraient deux candidats et nous trois, mais à cette condition expresse que tous les Canadiens se ligassent comme nationalité, se réunissent aux polls, et ne démissionnent pas leur suffrage de préférence à un anglophone ou à un Canadien inscrit sur leur ticket, ce qui revient absolument à la même chose. C'était substituer la question de race à l'intérêt de la bonne administration, la soulever chroniquement, constamment.

La masse a aussi voté pour protester contre ce que l'on peut appeler l'excès d'appétit de la minorité anglaise; celle-ci, en faisant cuisiner habilement les lois à Québec ou grâce à un usage adroit de ses ressources financières, a toujours dominé l'hôtel de ville et de fait, sinon d'apparence. L'appétit vient en mangeant; elle voulait désormais un conseil qui lui obéit officiellement, qui remit, une fois pour toutes ses pouvoirs à un gérant qui fut sa chose.

Peut-être lui en eura-t-il d'avoir voulu trop étreindre; peut-être cette ambition outrée déterminera-t-elle une réaction dans le prochain conseil municipal.

L'imposant comité qui s'était formé pour appuyer et encadrer et imposer la charte "A" a également manqué de psychologie à un degré singulier en choisissant certains exposants de son système qui ont le don, à raison de leur impopularité parfaite, de créer l'unanimité des voix contre les projets qu'ils défendent.

C'est demain l'anniversaire de la fondation de Montréal. On n'y pouvait mieux prouder que par une semblable victoire.

Louis DUPIRE.

Bloc-notes

Son influence

On peut mesurer, depuis hier soir, toute l'influence de la Presse pendant la campagne municipale. Voici un journal qui, rien qu'à Montréal, a plus de 85,000 abonnés, dit-on. Il a mené une propagande acharnée en faveur du projet des chartistes, le projet A. Il a mobilisé tout son monde, dérangé même son directeur, Ladébauche, de ses folichonneries, pour l'atelier à la vulgarisation de la représentation proportionnelle et du projet Franq. Il a donné un dixième de son espace, chaque jour, aux compléments des réunions de chartistes, où il y a eu parfois plus d'orateurs que d'auditeurs. Il a fait une réclame de tous les diables à MM. Franq, Laporte et autres tenants du projet A. Et l'on voit quel résultat a eu pour ses auteurs toute cette campagne. Les chartistes ont ramassé 26,000 voix, dont plus de la moitié, sinon davantage, dans les quartiers anglais ou mixtes de la ville. Il reste donc que, des 85,000 abonnés de la Presse à Montréal, moins de 13,000, ont écouté leur journal et pris la peine d'aller voter en faveur du projet Laporte-Franq. Joli succès! C'est justement dans les quartiers canadiens français les plus peuplés, et où la Presse compte le plus grand nombre de lecteurs, que la majorité s'est prononcée le plus fortement contre le régime que le conseil consigne depuis des semaines le journal de Ladébauche; ainsi, dans Sainte-Marie, Papineau, Delorimier, Hochelaga, Saint-Denis, Saint-Henri, Maisonneuve. Cela revient à dire que plus la Presse a de lecteurs dans un milieu donné et moins elle y a d'influence. On l'achète pour voir des images, des annonces, pour lire des nouvelles à sensation, des potins de concierges, des fariboles, des turpitudes. On reste plus que jamais convaincu que, sur les affaires sérieuses, il faut prendre et faire tout à fait l'opposé de ce qu'elle préche. Et dire qu'il s'est trouvé quelque part un bonhomme pour aller répéter à M. Ballantyne que si le ministère Meighen se faisait une alliée de la Presse, le cabinet unioniste pourrait faire élire, grâce à son influence à elle, plus de quarante députés unionistes québécois, aux prochaines élections! Le résultat d'hier démontre au vrai à quoi rime cette vantardise. Il suffit que la Presse préche une réforme, adopte quelque'un, pour que ce soit leur défaite.

On dit généralement que trois ou quatre personnes lisent le même exemplaire d'un journal. Mettons trois. Multiplions donc par trois les 85,000 acheteurs au numéro de la Presse, à Montréal. Cela fait 255,000 Montréalais qui lisent cette gazette. Là-dessus, 13,000 au plus ont écouté ses recommandations. C'est un bel exemple de l'influence des gros journaux populaires. On peut se demander maintenant combien des lecteurs de la Presse auraient voté pour le projet A, si les chartistes n'eussent pas fait donner la vieille garde, Ladébauche. Un millier, pas davantage.

Lui aussi? D'après la rumeur, M. Ballantyne, ministre de la marine, à Ottawa, meurt d'envie d'accompagner officiellement M. Meighen à la réunion des premiers ministres coloniaux, à Londres, en juin prochain. D'autre part, ni M. Meighen ni ses amis politiques ne se soucient de voir M. Ballantyne faire le voyage avec lui. Tout s'arrange. M. Meighen part tout seul avec son secrétaire, M. Ballantyne s'embarque sur un autre paquebot et s'en va à Londres,

lui aussi, "pour régler des affaires personnelles", dit-il. Il y va à ses frais, souhaitons-le. Mais qui nous dit que, rendu à Londres, le ministre de la marine, solide gaillard, ne trouvera pas de se rendre jusqu'à la réunion où M. Meighen assistera? On ne sait jamais avec un pareil homme. Espérons du moins que, cette fois-là, s'il comera de nouveaux impairs, ce ne sera pas sur le dos de Baptiste, ni aux dépens du portefeuille et des libertés constitutionnelles de celui-ci. Si M. Meighen avait autant de poigne qu'on dit, il inviterait M. Ballantyne à retarder son voyage d'affaires jusqu'après son retour à lui, M. aller à Londres, ou bien à s'en tenir au Canada, en juin, sans portefeuille de ministre. On peut croire que M. Meighen ne fera rien de tout cela et que M. Ballantyne le trouvera le tour de se rendre, par des voies détournées, où il veut aller placer son mot, même s'il est importun et inopportun.

Par là...

On câble de Finlande en Amérique que des réfugiés russes ont trouvé moyen d'utiliser fort pacifiquement les mines flottantes de la dernière guerre jetées à la côte de puis quelque temps. Ils en enlèvent les explosifs et, du récipient de la soupe, marmites durables et excellentes, paraît-il. Même si la soupe prend un léger goût de T. N. T., ou de dynamite et de benzol, qu'est-ce que cela fait? Il est vrai que si on avait commencé par faire des marmites à soupe pour tout le monde avant de faire des mines pour tous les paquebots, la soupe des Finlandais serait meilleure. Mais, de 1914 à 1918, on a plus pensé, dans le monde civilisé, à s'entretenir qu'à manger tout court.

Notre amiante

L'an dernier, on a extrait des gisements d'amiante de notre province, elle fournit au monde au-delà de 85 pour cent de ce qu'il utilise d'amiante, — près de 133,000 tonnes de ce minéral, outre 36,303 tonnes de poussière et de sable amiantin. Cela fait une valeur totale approximative de 12 millions de piastres, pour de la matière première brute. Presque tout cela s'en est allé aux États-Unis, ainsi qu'en Grande-Bretagne, où on a ouvert l'amiante et où on l'a mis sur le marché. Tout ce qu'on a dépensé ici pour l'obtenir, c'est un droit régulier versé au ministère des mines, Québec, et \$415,000 payés en salaires aux 3,200 mineurs qui ont extrait cet amianté du sol québécois, soit, en tout, un demi-million au plus. Cet amianté, une fois fabriqué, dit la Gazette, rapportera au moins 82 millions de dollars aux industriels qui vont l'employer. En d'autres termes, par suite de notre incurie et de notre imprévoyance, nous laissons des étrangers, pour la plupart, faire chez nous une quatre-vingtaine de millions par an à nos frais. Il est plus que temps que nos gouvernements fassent pour l'amiante québécois des règlements analogues à ceux qui existent déjà pour le bois coupé sur le domaine public. Nous avons enrichi l'étranger assez longtemps pour commencer aujourd'hui à prendre notre large part de ce qui nous reste. Veut-on que la province de Québec reste éternellement la vache à lait des industriels américains et anglais?

G. P.

A propos du Code de droit canonique (1)

Les professeurs de la Faculté de Droit Canon, au Collège Angélique, à Rome, poursuivent avec ardeur leurs magnifiques travaux sur le texte du Code de Pie X et de Benoît XV. Bientôt les 244 canons auront reçu leur commentaire littéral, écrit par leurs doctes plumes.

En effet, après les ouvrages publiés par le P. Blat, De Personis et De Sacramentis; après ceux du P. Fanfani, De Indulgentiis et De Juris Religiosorum, voici un volume non moins remarquable du P. Noval sur la première partie du IVe Livre: De Judiciis.

L'auteur n'aborde son travail qu'en tremblant, tant il se rend compte de la difficulté de l'entreprise. Dans cette partie du Code, où abondent les éléments nouveaux, il n'a pas la lumière des anciens docteurs, ni la tradition de la jurisprudence pour éclairer sa route et guider ses éclaircissements. Avons-nous vraiment à le regretter?... Le P. Noval a traité son sujet avec une telle maîtrise, qu'elle provoque l'admiration des lecteurs les plus compétents, et qu'elle lui a valu les félicitations les plus hautes et les plus méritées, entr'autres celles de l'osservatore Romano.

C'est un commentaire à la fois scientifique et pratique, qui nous est offert; il est clair, en ce sens, qu'on voit, aussitôt et distinctement, les prescriptions contenues dans un canon, par suite de l'explication de ses termes; scientifique, par l'explication du lien logique qui rattache entre eux les différents canons, des principes qui commandent la loi, des notes historiques sur ses origines, son développement, ses modifications, enfin des raisons de la loi: toutes notions qui facilitent l'intelligence de la législation et permettent de remonter jusqu'à ses causes.

A ce double but correspond dans le commentaire une double division. (1) R. P. JOSEPH NOVAL, O. P. — "Commentarium Codicis Juris Canonici." — Liber IV. — De Processibus.

La session fédérale

Un débat qui bâtit l'aile

M. Prévost fait l'éloge de M. Laurier. — Un homme d'Etat nationaliste. — Des électeurs pour M. Mondou.

Ottawa, 16.

Pendant que les deux chefs de l'opposition préparent leur réplique au premier ministre qui les a passablement malmenés, les députés des régions parlementaires lointaines continuent le pot-pourri budgétaire. Le gouvernement a presque abandonné le champ aujourd'hui, se contentant d'envoyer au feu deux de ses amis contre les nombreux orateurs libéraux et anglais. Il a déjà fait la même chose lors du débat sur l'excuse, déclinant de se défendre et délaissant l'ancienne sacro-sainte où le vulgaire n'est pas admis. On sait qu'il veut aller vite et précipiter la prorogation avant la fin de mai ou dans tous les premiers jours de juin.

Du débat d'aujourd'hui, il ressort que les libéraux, pour la plupart, ne s'aventurent plus sur le terrain du tarif de la protection et du libre-échange. Ils attaquent toutes les questions, tous les problèmes, les uns après les autres, mais ils évitent soigneusement de se compromettre. À part M. Fielding et M. Macmaster, à tendances anti-impérialistes, on n'entend plus que M. Le-nieux qui a effleuré le sujet, les autres gardent un silence prudent. Il devient de plus en plus clair que le parti libéral, dans son amendement, a concédé au parti progressiste plus de choses qu'il trouve bon d'exposer au public, et qu'il juge maintenant à propos de ne pas faire trop de tapage. C'est pourquoi on a une série de discours budgétaires où l'on parle de tout à l'exception du budget.

Si l'on en croit aussi quelques orateurs libéraux, l'opposition officielle aurait abandonné tout désir de doter le Canada d'une marine de guerre. Si elle ne l'avait pas abandonné, elle aurait la même politique que le gouvernement qui a adopté son programme; cela deviendrait un peu contraire. Elle ne pourrait, non plus, s'opposer au don que l'Angleterre nous a fait de quelques navires, et se priverait d'un motif à critiques virulentes. Ces déclarations, pourtant, sont plutôt le fait de jeunes, que des chefs principaux qui craignent des engagements anti-impérialistes trop bruyants. Il ne faut pas oublier que les trois quarts de reproches qu'elle oppose aux unionistes sont affaire d'opportunisme et de peu de conséquence.

Au début de la séance, cet après-midi, M. J. E. Armstrong, député de Lambton, repasse l'un après l'autre quelques libéraux de l'ouest de l'Ontario qui ne peuvent pas voter en faveur de l'amendement libre-échangiste de M. Fielding. Il y a d'abord M. Kennedy, député d'Essex Nord, qui craint d'être en grande partie du capital américain. Après lui, vient M. McCoig dont le comté a deux raffineries de sucre, et un fabricant d'instruments aratoires. M. Euler représente Kitchener, M. Ross, Middlesex Ouest, comté manufacturier dans une grande proportion. M. F. F. Pardee, M. McDermaid ont dans leur comté des industries qui seraient détruites par le libre-échange, continue encore M. Armstrong. Voici quelques noms ajoutés à la liste commencée par M. Meighen: l'autre jour, des membres libéraux qui ne votent pas pour l'amendement sans de grands dangers pour leur réélection. Elle pourrait s'allonger longtemps, et nul doute que les adversaires politiques vont accueillir cette bonne occasion de se ramasser de bons arguments pour la prochaine débâcle générale. Pris dans cette posture il est naturel que les libéraux incriminés restent cois le plus possible, pour fournir moins d'armes à leur ennemi politiques.

M. J. E. Prévost, de Terrebonne, prononce ensuite un discours en français pendant lequel la députation s'écoule par les portes jusqu'à ce qu'enfin, elle soit réduite à 18. Le quorum manqué, mais les procédures continuent comme si rien n'était. Durant la soirée, M. Déchêne, de Montmagny, parlant en français, a soulevé en parlement un incident connu, en affirmant que M. Blomdin et toute sa famille se sont fait inscrire sur les listes du comté d'Yamaska. On en remarque six, inscrits à Saint-François-du-Lac, et trois ou quatre à Pierreville. Quelques-uns de ces électeurs ou de ces électrices improvisés demeurent à Ottawa, tandis que les autres sont à Montréal. Du strict point de vue légal, ils espèrent avoir leur droit de vote, tandis qu'en réalité ce subterfuge paraît être une violation de l'esprit de la loi.

Léo-Paul DESROSIERS.

P. S. — Le vote sur le budget aura lieu dans la nuit de mercredi à jeudi.

Question d'actualité

La question de la presse est toujours d'une grande actualité. M. Bourassa l'a exposée avec une grande ampleur dans sa brochure sur La presse catholique et nationale. C'est une étude à lire et à faire lire. Prix: l'exemplaire, 35 sous (plus 3 sous pour le port); à la douzaine, \$3.50; par quantités de 20 et plus, sur le pied de 25 sous l'exemplaire; à partir de 100 exemplaires et pour les librairies, conditions spéciales. (Port en plus toujours.) En vente aux bureaux du Devoir, 43, rue Saint-Vincent, Montréal, et dans les principales librairies. Adresser les commandes par quantités à l'administration du Devoir.

LA CÉDULE B L'EMPORTE PAR 17,000 VOIX

Les contribuables de Montréal acceptent le projet alternatif de la charte et rejettent le projet des commissaires de la charte. — Le résultat détaillé du vote d'hier.

Les contribuables de Montréal, au nombre de 46 pour cent, ont donné la majorité écrasante en faveur du projet alternatif de la charte, désigné sous le nom de cédule "B". Quoique les rapports ne soient pas officiels encore, les chiffres de la votation assurent pleinement la défaite du projet de la Commission de la charte.

Sur le nombre de 146,751 votants inscrits, seulement 42,544 se sont présentés hier aux bureaux de votation, et leur vote s'est réparti comme suit:

Pour la cédule "A" 25,950
Pour la cédule "B" 42,544
Majorité pour "B" 16,594

L'élément anglais et les étrangers ont voté avec un ensemble en faveur de la cédule "A". Ils l'ont emporté dans cinq quartiers avec d'assez fortes majorités, et ce fut la surprise de la journée de constater qu'ils avaient gagné le quartier Laurier, où l'on escomptait une victoire incontestée en faveur de la cédule "B". Laurier a passé à l'autre camp par une marge de 121 voix seulement.

Les quatre autres quartiers ont donné de bonnes majorités pour le premier projet, ainsi: Saint-Georges, 2,335 voix; Saint-André, 2,092 voix; Notre-Dame de Grâce, 1,881 voix; et Saint-Laurent, 742 voix.

Par contre quinze quartiers ont voté en bloc pour la cédule "B", malgré qu'ils aient été travaillés en tous sens par le comité de propagande des chartistes. Saint-Denis arrive en tête avec une majorité de 3,128 voix; il est suivi de près par Saint-Henri qui a 2,811 voix de majorité, et Papineau (les rapports sont incomplets) 1884 voix de majorité, Saint-Jean-Baptiste, 2,323 de majorité et Sainte-Marie, 2,090 voix de majorité.

Quinze quartiers ont donné les résultats suivants pour la cédule B: Ahuntsic-Bordeaux 1,106; Delorimier 1,066; Hochelaga 1,147; Lafontaine 1,210; Mercier-Maisonnette 1,656; Papineau (10 polls à venir) 1,884; Sainte-Anne 548; Saint-Denis 3,129; Saint-Gabriel (1 poll à venir) 706; Saint-Henri 2,811; Saint-Jacques 806; Saint-Jean-Baptiste 2,323; Saint-Joseph 1,158; Saint-Louis 1,474; Sainte-Marie (1 poll à venir) 2,090.

Un des faits saillants du vote d'hier c'est que la classe ouvrière s'est prononcée en bloc solide contre ses chefs, qui l'ont représentée à la commission de la charte et a rejeté leurs appels et leurs déclarations pour appuyer presque unanimement la cédule B. Les discours de MM. Franc, Foster, Arcand et Mathieu n'ont contribué qu'à servir la cause contre laquelle ils étaient ligés.

Elle comme preuve, on n'a qu'à jeter un coup d'oeil sur les résultats dans Hochelaga, dans Sainte-Marie, dans Saint-Henri, dans Saint-Gabriel et dans Sainte-Anne, où les ouvriers ont fait corps autour des tenants de la cédule B.

A L'HOTEL DE VILLE. Dès dix heures, hier soir, à la fermeture des bureaux de votation, une foule de citoyens avaient déjà envahi les couloirs de l'hôtel municipal, pour entendre proclamer les résultats officiels de la bouche même de M. Bauset, greffier de la ville.

Les bureaux de la perception dans la grande salle du deuxième étage, étaient occupés par un personnel de comptables qui enregistraient les résultats au fur et à mesure qu'ils étaient donnés; puis les majorités étaient rapidement calculées, pour la satisfaction de ceux qui désiraient connaître un résultat global immédiat. De cette façon, les gens pouvaient suivre la gradation soit ascendante soit descendante de la majorité en faveur de la cédule B.

Les échevins assistaient à l'intérieur des bureaux entourés des journalistes et des hauts fonctionnaires de la ville. Le maire était à son cabinet de travail, au troisième, où les résultats lui parvenaient de la part de ses sténographes.

La victoire de la cédule B n'a jamais fait de doute, même lorsque les rapports adverses sont entrés au début; ainsi Notre-Dame de Grâce, Saint-Georges et Saint-André ont donné de très fortes majorités pour la cédule A, contre les petites majorités de la cédule B, dans Sainte-Anne et Saint-Gabriel. Il arriva un moment, surtout lorsque les résultats de Laurier furent donnés, où la balance penchait du côté de la cédule A, que le désappointement se lisait sur toutes les figures. Mais les quartiers Saint-Denis, Hochelaga et Saint-Louis sont venus donner de l'espoir.

Les résultats accumulés les majorités en faveur de la cédule B, au point de dérouter les partisans de la cédule A; et jusqu'à minuit et demie les rapports furent donnés, avec le résultat final. Une clamour a retenti lorsqu'on apprit que la cédule B l'emportait par 17,000 de majorité.

Le maire est apparu sur les gradins de l'hôtel de ville, entouré d'une escorte de ses fidèles suivants, et a reçu une ovation. Il a remercié vivement tous ceux qui l'avaient aidé dans la lutte contre les chartistes. Il est très heureux que la volonté du peuple lui ait donné cette marque de confiance, à lui-même ainsi qu'aux échevins.

"La cause que nous avons défendue, s'est-elle écrié, est une cause sacrée, et par son triomphe nous sommes assurés que le gouvernement du peuple, par le peuple et pour le peuple ne périra point. Nous avons triomphé, et c'est vous avez fait le meilleur choix."

M. Sauriol, M. Wilson, les deux orateurs du maire au cours de la campagne qui vient de se terminer, ont dit quelques mots, ainsi que M. Jacobs, échevin de Saint-Louis; tous ont donné crédit au maire de la victoire de la cédule "B".

DANS LE CAMP ADVERSAIRE. M. Hormidas Laporte, président de la Commission de la charte, a reçu la nouvelle de la défaite de son projet, avec le plus vif désappointement. Il s'attendait à un revers, car il savait que les réformes proposées étaient loin d'être populaires; il a reproché à la législature d'avoir amendé le projet qui lui était soumis après dix longs mois d'études pour le renvoyer ensuite au peuple par un referendum.

M. Laporte est d'avis que le cri de race et de religion a eu raison de son projet; il ne craint pas de déclarer que l'on a fait contre la cédule "A" une campagne malhonnête et que les préjugés ont triomphé de la saine raison. Cependant il sait que le travail des commissaires de la charte n'est point perdu puisque la charte elle-même reste, contenue dans les grandes lignes de la cédule "B", et ce sera une amélioration pour la métropole elle-même.

de la défense n'est qu'une hypothèse et que la présomption de responsabilité du Dr Lesage demeure. La cause a été prise en délibéré.

L'AFFAIRE DU PONT LASALLE. La fameuse affaire du pont Lasalle est revenue sur le tapis hier devant la Cour d'appel. La ville de Montréal en appelle d'une décision de la Cour supérieure par le juge Bruneau qui taxe la ville pour le paiement des honoraires du sénateur Casgrain et F.-C. Laberge, arbitres et les honoraires des avocats de MM. Alfred Pion et de F.-A. Grothé. Les honoraires en question se chiffrent comme suit: sénateur Casgrain, 81,750; F.-C. Laberge, \$2,033.50; et Handfield and Co., avocats, \$4,167.07. Les honoraires ont été imposés à la suite d'une pétition des parties sus-nommées. La ville prétend que la Cour supérieure n'avait pas juridiction pour taxer les frais sur pétition ou autrement. Les parties ont argumenté quelque temps. La cause a été prise en délibéré.

UN APPEL. La Cour d'appel a pris en délibéré hier l'affaire de Mike Prosko et Georges Janousky, condamnés à mort à Québec pour avoir tué un de leurs compatriotes. Les requérants basent leur appel de la décision du premier jugement sur les arguments suivants: 1o — Le juge qui a présidé à leur procès, aux Assises, était-il justifiable de leur refus, à chacun, un procès séparé? 2o — Les admissions faites par les accusés doivent-elles être considérées comme légales, lorsqu'il s'agit de décider si le second doit en assumer la responsabilité? 3o — L'argumentation, dans cette affaire, a été faite par Mes Allyn Taschereau et Armand Lavergne, pour les requérants, et par Me Lucien Cannon pour la Couronne.

La cause a été prise en délibéré.

Pour les paquets? Vous recevez un journal pour en faire des paquets? Le Devoir n'est pas votre affaire. Vous lisez un journal pour vous renseigner et vous instruire? Le Devoir est votre affaire.

LA CAUSE DE L'IRLANDE

PLUS DE DEUX MILLE PERSONNES ONT ASSISTÉ, HIER SOIR, A UNE ASSEMBLÉE CONVOCÉE PAR LA SELF-DETERMINATION FOR IRELAND LEAGUE. — M. ARMAND LAVERGNE, C.-J. FOY ET QUELQUES AUTRES PRENNENT LA PAROLE.

Répondant à l'invitation de la Self-Determination for Ireland League of Canada, plus de deux mille personnes ont envahi hier soir, le Monument National, et ont applaudi fraternellement les divers orateurs au programme. Un vif enthousiasme n'a cessé de régner durant toute la soirée.

Bon nombre de femmes ont été remarquées dans l'auditoire et ont manifesté leur intérêt. On pouvait voir flotter le drapeau aux couleurs du Sinn-Fein.

Au début du discours de M. Armand Lavergne, on a pu voir sur l'estrade un ministre protestant anglais brandir un drapeau du Sacré-Coeur.

Toutefois vers la fin du discours de M. Armand Lavergne, un incident tragique a failli se produire. L'orateur tançait de son mieux les désormais fameux Black and Tan et leur reprochait d'avoir commis meurtres sur meurtres en Irlande, lorsque une personne de l'auditoire, certainement à sympathie anglaise, a protesté contre les paroles de l'orateur. L'auditoire aussitôt de se lever. Notre homme aurait eu certainement maille à partir si quelques membres de l'organisation et l'orateur n'avaient réussi à maintenir l'ordre.

Au cours de la soirée on a fait une collecte pour venir en aide à l'oeuvre entreprise par la Self-Determination League. Elle a rapporté la somme de \$420.

Au début de la séance, M. McCaffrey en remplacement de l'échevin Hushion qui devait présider, mais qui n'a pu assister à cause du referendum qui se tenait hier, a dit quelques mots sur la "Self-Determination League" et son but. Il a parlé de la souscription faite pour venir en aide aux malheureux irlandais et a déclaré qu'elle avait rapporté au delà de \$16,000. Il a aussi ajouté que pas un des membres qui faisaient partie du conseil ne recevait un salaire. Il a terminé en demandant à l'auditoire de s'enrôler nombreux sous l'étendard de la "Self-Determination League".

Immédiatement après, M. Whitaker, secrétaire de la ligue, a donné lecture des lettres et télégrammes venant de personnes qui avaient été invitées mais qui pour une raison ou pour une autre n'ont pu se rendre. Ces messages portaient la signature de MM. W. L. Mackenzie-King, A. Meighen, premier ministre du Canada, L.-A. Taschereau, premier ministre de la province de Québec, E. B. Devlin, C. S. Murphy et L. W. Jacob, échevin.

Le président invite ensuite M. C. J. Foy, de Perth, à prendre la parole.

L'orateur se défend de parler de déloyauté mais veut simplement défendre un principe, le plus vif qui soit au monde et qui lui est aussi cher que sa vie, sa religion et sa nationalité, le principe du droit qui ont les peuples de se gouverner eux-mêmes. Après s'être quelque peu moqué des déclarations de MM. Asquith et de Lloyd George et de l'ancien président Wilson, dans ses fameux quatorze points, l'orateur déclare que la question irlandaise a été la plus mal comprise de toutes.

L'orateur parle ensuite longuement du home rule et ajoute que ce projet de loi a été la plus grosse insulte faite à un peuple intelligent. A l'appui de ses avancées, il cite deux clauses du projet de loi où il est dit que le parlement irlandais aura le droit de faire des lois. Ces exceptions sont tellement nombreuses, fait remarquer l'orateur, que cette clause se réduit à rien et l'Irlande en somme n'a pas le droit de faire des lois.

Dans le second texte il est dit que l'Irlande aura le droit de retirer des impôts excepté dans tel ou tel cas. Ce qui revient à dire, continue l'orateur, que le parlement irlandais ne pourra pas retirer ses propres deniers. Ce projet de loi a été imposé de force par M. Lloyd George et sûrement, poursuit M. Foy, qu'il n'aurait jamais été accepté au Canada.

L'orateur parle ensuite des deux parlements de l'Irlande qui seraient comme le gouvernement de Québec par rapport au gouvernement d'Ottawa. Il cite le cas de celui du sud, où sur 128 candidats, 124 Sinn Feiners ont été élus par acclamation. Il mentionne la prochaine conférence impériale à laquelle notre premier ministre prendra part. "On pourra y parler de paix, faire parade de paix, dit-il, mais il ne pourra jamais y avoir de paix tant que l'Irlande n'aura pas été satisfaite. Si nos prétendus représentants étaient ce qu'ils devraient être, nous Irlandais du Canada, occuperions une autre position que celle que nous avons maintenant."

Si les hommes qui constituent les principales intelligences de ce pays, étaient ce qu'ils devraient être pour la défense des droits des irlandais, nous n'aurions pas besoin de faire des excuses, a-t-il dit. Il termine en faisant un vibrant appel en faveur de la Self Determination League.

M. J. P. Flannery, de Chicago, représentant de la Canadian Brotherhood of Railroad Employees prend ensuite la parole. Il déclare que les différentes unions du continent ont les unes après les autres adopté des résolutions supportant l'Irlande dans sa demande pour un gouvernement autonome. Il cite ensuite le cas des soldats qui ont combattu sur les champs de bataille et qui sont morts pour le triomphe de la justice. Qu'est-ce que l'Irlande en a retiré? demande-t-il. Rien du tout, et s'il est une chose, poursuit-il, c'est qu'elle a été plus opprimée encore qu'auparavant. Partout on parle de justice, pourquoi ne pas l'accorder à l'Irlande et faire droit à sa demande? ajoute-t-il. Il fait ensuite un tableau de la vie actuelle en Irlande et des souffrances que les habitants ont à supporter et termine en disant que le jour est proche

où le drapeau de la liberté flottera sur tout l'Irlande.

M. Armand Lavergne a été le dernier orateur, mais non pas le moins violent. Après quelques remarques en français l'orateur s'excuse d'avoir à parler en anglais parce que cette langue est celle de l'opresseur, qui l'a imposée à l'Irlande. Il parle de la réception que les Canadiens ont faite aux Irlandais en 1847 et ajoute que ces deux peuples devraient s'unir et que les Canadiens devraient faire partie de la Self-Determination. Trop longtemps, a-t-il dit, nous avons été séparés. Nous sommes frères car nous avons enduré les mêmes souffrances, le même martyre et nous aussi il nous a fallu combattre l'opresseur.

Il parle ensuite de la sympathie de la France et cite cette page de l'histoire irlandaise où lorsque la flotte française s'avancait dans le golfe de Mayo par une nuit noire elle était conduite par le flambeau que tenait à la main un soldat du nom de Sullivan. C'est maintenant, continue-t-il, qu'il faut faire briller au Canada, la torche de Sullivan. Il prend ensuite à partie ceux qui auraient dû assister à cette assemblée et qui s'en sont abstenus et cite les noms du lieutenant-gouverneur et du ministre de la Justice. S'étant excusé de n'avoir pas pu préparer un discours parce qu'il avait été occupé toute la journée à défendre un meurtrier, il en profite pour accuser un autre meurtrier, le plus grand meurtrier des petites nations, l'Angleterre. Il ajoute qu'en dépit de ses dires l'Angleterre n'a jamais combattu pour les petites nations et l'histoire est là pour le prouver, dit-il. Pour lui il n'y a qu'un peuple qui ait pris la défense des petites nations, et c'est le peuple français.

L'orateur ajoute ensuite que la cause irlandaise intéresse le monde entier et dit que nous Canadiens plus que tout autre peuple sommes intéressés. Si nous perdons l'Irlande le droit de se gouverner elle-même lorsque viendra le moment de réclamer notre indépendance, chose qui se produira peut-être dans un avenir prochain, les autres nations pourront nous raire la même chose. Ce que les irlandais veulent, c'est l'Irlande. Il fait ensuite un tableau des atrocités qui se commettent en Irlande. Il cite le cas de la Pologne et déclare que comme cette nation l'Irlande aura justice et respirera bientôt l'air de la liberté. Il termine en faisant un appel pour la Self-Determination et dit que les Irlandais français et les Irlandais doivent marcher la main dans la main et demeurer unis.

M. Donovan, trésorier de la ligue, a ensuite exposé le bilan financier et un vote de remerciements a été proposé par M. Thompson. Un programme musical a aussi été rendu par le chœur des enfants de la paroisse Sainte-Anne et M. W. Naughton.

La résolution suivante a ensuite été proposée et adoptée à l'unanimité: "Attendu que nous sommes réunis ici en assemblée générale comme de loyaux Canadiens jouissant de tous les privilèges d'un gouvernement autonome et que nous protestons vigoureusement contre la continuation du régime militaire imposé à l'Irlande par les autorités de Dublin Castle qui sont revêtues du pouvoir par le gouvernement anglais, autorité que la Couronne elle-même ne voudrait pas assumer en Grande-Bretagne;

"Attendu que la Commission du travail anglais que a visité l'Irlande et a présenté un rapport sur les conditions de vie a déclaré que les autorités de Dublin Castle n'avaient eu de respect pour aucune religion et avaient, dans la rue, tué les ministres du culte sans distinction de religion; que les troupes et les "Black and Tan" ont circulé dans les rues de la ville avec leurs otages enchaînés, chose qui ne s'était vue que du temps de la Rome païenne, lors des triomphes de César, de Vespasien, de Titus et de Néron; que des incursions ont été faites dans les maisons; que des vieillards ont été tués sur le seuil de leurs maisons; que des cadavres d'enfants, la gorge tranchée, ont été trouvés le long des routes ou dans les fossés; que la population entière est dans une mortelle angoisse et à l'agonie par les meurtres, les viols, les incendies et les pendaisons, actes dont aucune nation civilisée n'a été témoin depuis 1,000 ans;

"Attendu que le peuple irlandais a manifesté à maintes reprises au monde par son bulletin de vote qu'il ne veut accepter rien moins que leur complète indépendance et que, actuellement sous le régime du home rule, ils ont été traités comme des putes qui sont détenues en prison sans procès et à qui tout recours à la loi civile est interdit parce que tout le pouvoir a été remis entre les mains de l'autorité militaire de Dublin Castle;

"Attendu que la continuation de cette oppression militaire a donné lieu à des protestations de toute l'Europe, de la France, de l'Italie, de l'Espagne et de la Hollande et que le Canada, qui de la Hollande et que de l'Empire, et que contre elle il a accepté toutes les gloires de l'Empire, doit aussi protester contre l'action du gouvernement anglais en Irlande.

"Qu'il soit résolu de protester énergiquement contre la continuation d'un tel régime en Irlande et que M. Meighen, qui représentera le Canada à la Conférence impériale, insiste pour que l'Irlande obtienne son gouvernement autonome."

LA FÊTE DE MONTRÉAL. LA SOCIÉTÉ SAINT-JEAN-BAPTISTE OFFRIRA UN PROGRAMME INSTRUCTIF A LA JEUENESSE ÉCOLIÈRE, D'EMAIN APRÈS-MIDI.

Il y aura foule demain après-midi, au Monument National, pour commémorer la fondation de la ville. De chacune des maisons des quatre districts scolaires ainsi que des institutions indépendantes, il doit venir près de deux mille enfants.

La Société a pris les mesures d'ordre et de prudence nécessaires, afin que les écoliers et les écolières tirent de leur visite au Monument National une agréable et profitable leçon.

Voici le programme de cette fête, qui doit commencer à trois heures précises.

I.—Allocution de bienvenue, par M. J.-B. Lagacé, vice-président de la Société.

II.—Les pionniers de Montréal.—Causerie par M. Camille Bertrand, de la Société historique de Montréal.

III.—Portraits et tableaux historiques, projections lumineuses avec commentaires, par le même.

IV.—Comédie et histoire. Cinéma français. Musique par l'orchestre Boucher.

La presse catholique et nationale, par Henri Bourassa

La dernière brochure de M. Bourassa: La presse catholique et nationale, une importante brochure de 80 pages, grand format, où il a réuni sa dernière série d'articles sur la presse, s'est envolée. Il a fallu en tirer une nouvelle édition, prête depuis hier.

En voici le contenu: Note-préface. I.—Une campagne de propagande: Regain de confiance — Utiles contacts — Succès notables — Résultats conditionnels — Fausses conceptions — Situation particulière du Devoir — Qu'est-ce qu'un journal catholique et national? II.—La presse et les oeuvres: Eveil du sens social — Action des journaux — La "localité" — Qui paie le charbon? — Oeuvres religieuses — Complément nécessaire — Le Devoir et le renouveau intellectuel — anglo-Saxonisme — Dilettantisme français — Le Devoir et les questions "pratiques" — Inévitable banqueroute de l'anglo-manie — L'affranchissement économique par l'esprit social.

III.—La presse et les catégories sociales: Clergé — Communautés religieuses — Professionnels — Défaut de formation sociale — Hommes d'affaires — Ouvrier — Ruraux — Influence délétère des journaux.

IV.—La presse et la famille: La famille, fondement de l'ordre social — Décadence de la famille canadienne — Rôle de la presse. V.—La presse et le patriotisme: Banqueroute de la Confédération — Empire ou patrie? — Une patrie, ou trois? — Religion et Patriotisme — La loi qui sauve.

La brochure se vend 35 sous l'exemplaire (plus 3 sous pour le port), aux bureaux du Devoir, et dans les principales librairies. A la douzaine, \$3.50; par quantités de vingt et plus, sur le pied de 25 sous l'exemplaire; à partir de cent exemplaires et pour les librairies, conditions spéciales. Port en plus toujours.

Adresser les commandes à l'Administration du Devoir, 43, rue St-Vincent, Montréal.

La différence. Quand on dit d'un homme qu'il est épais, cela veut dire qu'il n'est pas fort intelligent. Si l'on dit qu'il a du bon sens, cela signifie qu'il n'est pas épais. Ce qui se dit ainsi des gens est encore plus juste des journaux. Le Devoir n'est pas un journal épais.

Décès à Montréal. AUGER, Marie Albina Girard, 39 ans, veuve d'Eugène Auger, 147 Laingchettere Est. BERNARD, Emilia Vizia, 44 ans, épouse de Telesphore Bernard, 1838 Brown. BOULBOIS, Marie Tallier, 34 ans, veuve d'Orléans Bourgeois, 769 Berri. BRUNET, Joseph, 73 ans, 782 Centre. CHARRON, Ferdinand, 42 ans, 1751 Ste-Catherine Est. CHENEVERT, Alexina Paquette, 27 ans, épouse d'Henri Chenevert, 50A Sanguinet. CHARRON, Elphège, 30 ans, 36 Demontigny Est. CHAGNON, Marceline Lagarde, 57 ans, épouse d'Hubert Chagnon, 214 St-Urbain. CLAVETTE, Adrienne Narbonne, 22 ans, épouse d'Adolphe Clavette, 327 Montcalm. DE CARUPELL, Blanche Turud, 27 ans, épouse d'Henri de Carupell, 523A St-Denis. FRANCIER, J. Charles, 55 ans, 67 Ste-Famille. GRENIER, Emile, 37 ans, 142 4ème avenue, Viauville. GOUR, Cyrille, 24 ans, 573 Herville.

GRENIER, Narcisse, 64 ans, 5870 Western. GIGUÈRE, Philomène Lemieux, 79 ans, veuve de docteur Giguère, 25 St-Mathieu. GROTHE, Jean M., 50 ans, 99 Prince Arthur Est. JUTRAS, Henri, 18 ans, 1395 Chepleau. LA FONTAINE, Joseph, 45 ans, 937 Drolet. LA PERRIÈRE, Philippe, 21 ans, 560 Valois. LAFFLEUR, Médina Chartre, 49 ans, épouse de Timothée Laffleur, 5 Parker. MORIN, Pierre, 91 ans, 33 Robert. GUMMET, Alexandre, 27 ans. PAQUETTE, Edouard, 99 ans, 1180 Berri. ROUSSEAU, Marie-Louise, épouse de Créal. épouse d'Edouard Rousseau, 783 Craig E. ROCHON, Aurélie Beaudry, 71 ans, veuve de Gilbert Rochon, 535 Beaudry. RHENOLD, Albert, 38 ans, 158 Bombard. ST-CHARLES, Albertine Decarie, 36 ans, épouse d'Herménégilde Surprenant, 2226 St-Hubert. ST-CHARLES, Paulette, 17 ans, 2223 Maisson. TREMBLAY, Emma, 24 ans, 615 Panet. VALOIS, Emilie, 28 ans, 474 Workman. VEZINA, Corine, 19 ans, 376 Workman.



VOTRE SEJOUR A LA CAMPAGNE

sera d'un intérêt captivant et pour vous et pour vos hôtes, si vous installez à votre maison d'été un

VICTROLA

Un modèle portatif, par exemple, que vous pouvez vous procurer ici au prix que vous désirez payer, et à des conditions toujours faciles. Avec des disques

"La Voix de son Maître"

Vous êtes assurés d'être toujours en bonne compagnie.

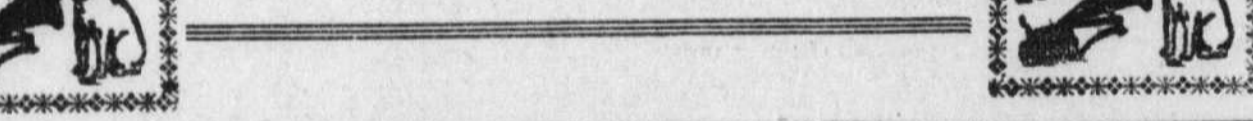
AVEZ-VOUS ENTENDU LES DISQUES SUIVANTS ?

- Disques de 10 pouces à double face, à \$1.00 pour les deux sélections. 216246—Take me—Fox trot. Trio Harry Thomas. 216253—O-H-I-O (O My O)—One step. Orch. Hotel Vanderbilt. 216254—Beautiful Annabelle Lee—Valse. Orch. Hotel Vanderbilt. 216258—Blue Jeans—Fox trot. Orch. Hotel Vanderbilt. 216267—Bright Eyes—Fox trot. Orch. Hotel Vanderbilt. 216268—Nightingale—Fox trot. Orch. Venetian Garden Simone Martucci. 216270—Sultan and Arabia—One step. Orch. Venetian Garden Simone Martucci. 216271—Laughing Vam—One step. Orch. Venetian Garden Simone Martucci. 216272—Humming—Fox trot. Orch. Rega. 216273—Make believe—Fox trot. Orch. Rega. 216275—Now and then—Fox trot. Orch. Rega. 216276—My Mamma—Fox trot. Orch. Venetian Garden Simone Martucci. 216276—Alabama Moon—Valse. Orch. Martucci. 18729—Rome Again Blues—Fox trot. Jazz Band original de Dixieland. 36706—Lally Medley—Fox trot. Trio All Star.

VICTROLAS PORTATIFS DE \$40.00, \$60.00, \$90.00 à \$120.00 TERMES FACILES

FOISY FRERES INC.

210-216-EST, RUE STE-CATHERINE, Angle Sanguinet. Tél. Est 1644.



qui doit commencer à trois heures précises. I.—Allocution de bienvenue, par M. J.-B. Lagacé, vice-président de la Société. II.—Les pionniers de Montréal.—Causerie par M. Camille Bertrand, de la Société historique de Montréal. III.—Portraits et tableaux historiques, projections lumineuses avec commentaires, par le même. IV.—Comédie et histoire. Cinéma français. Musique par l'orchestre Boucher.

La presse catholique et nationale, par Henri Bourassa

La dernière brochure de M. Bourassa: La presse catholique et nationale, une importante brochure de 80 pages, grand format, où il a réuni sa dernière série d'articles sur la presse, s'est envolée. Il a fallu en tirer une nouvelle édition, prête depuis hier.

En voici le contenu: Note-préface. I.—Une campagne de propagande: Regain de confiance — Utiles contacts — Succès notables — Résultats conditionnels — Fausses conceptions — Situation particulière du Devoir — Qu'est-ce qu'un journal catholique et national? II.—La presse et les oeuvres: Eveil du sens social — Action des journaux — La "localité" — Qui paie le charbon? — Oeuvres religieuses — Complément nécessaire — Le Devoir et le renouveau intellectuel — anglo-Saxonisme — Dilettantisme français — Le Devoir et les questions "pratiques" — Inévitable banqueroute de l'anglo-manie — L'affranchissement économique par l'esprit social.

III.—La presse et les catégories sociales: Clergé — Communautés religieuses — Professionnels — Défaut de formation sociale — Hommes d'affaires — Ouvrier — Ruraux — Influence délétère des journaux.

IV.—La presse et la famille: La famille, fondement de l'ordre social — Décadence de la famille canadienne — Rôle de la presse. V.—La presse et le patriotisme: Banqueroute de la Confédération — Empire ou patrie? — Une patrie, ou trois? — Religion et Patriotisme — La loi qui sauve.

La brochure se vend 35 sous l'exemplaire (plus 3 sous pour le port), aux bureaux du Devoir, et dans les principales librairies. A la douzaine, \$3.50; par quantités de vingt et plus, sur le pied de 25 sous l'exemplaire; à partir de cent exemplaires et pour les librairies, conditions spéciales. Port en plus toujours.

Adresser les commandes à l'Administration du Devoir, 43, rue St-Vincent, Montréal.

La différence. Quand on dit d'un homme qu'il est épais, cela veut dire qu'il n'est pas fort intelligent. Si l'on dit qu'il a du bon sens, cela signifie qu'il n'est pas épais. Ce qui se dit ainsi des gens est encore plus juste des journaux. Le Devoir n'est pas un journal épais.

Décès à Montréal. AUGER, Marie Albina Girard, 39 ans, veuve d'Eugène Auger, 147 Laingchettere Est. BERNARD, Emilia Vizia, 44 ans, épouse de Telesphore Bernard, 1838 Brown. BOULBOIS, Marie Tallier, 34 ans, veuve d'Orléans Bourgeois, 769 Berri. BRUNET, Joseph, 73 ans, 782 Centre. CHARRON, Ferdinand, 42 ans, 1751 Ste-Catherine Est. CHENEVERT, Alexina Paquette, 27 ans, épouse d'Henri Chenevert, 50A Sanguinet. CHARRON, Elphège, 30 ans, 36 Demontigny Est. CHAGNON, Marceline Lagarde, 57 ans, épouse d'Hubert Chagnon, 214 St-Urbain. CLAVETTE, Adrienne Narbonne, 22 ans, épouse d'Adolphe Clavette, 327 Montcalm. DE CARUPELL, Blanche Turud, 27 ans, épouse d'Henri de Carupell, 523A St-Denis. FRANCIER, J. Charles, 55 ans, 67 Ste-Famille. GRENIER, Emile, 37 ans, 142 4ème avenue, Viauville. GOUR, Cyrille, 24 ans, 573 Herville.

A VENDRE

PIANO AUTOMATIQUE

Magnifique occasion de se procurer un piano automatique entière ment neuf — à des conditions tout à fait exceptionnelles.

S'adresser à Jos. J. Bouchard

43 ST-VINCENT Tél. Main 7460

Le soir, St-Louis 6889

CALENDRIER

DEMAIN, MERCREDI 18 MAI 1921

QUATRE-TEMPS (JEUNE) — S. VENANT

Levier du soleil, 4 heures 22.
Coucher du soleil, 7 heures 20.
Coucher de la lune, le matin, 2 h. 41.
Pleine lune, le 21, à 8 h. 21 m. du soir.

DERNIERE HEURE
LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

BEAU ET PLUS CHAUD

MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum... 51
Même date l'an dernier... 50
Aujourd'hui minimum... 45
Même date l'an dernier... 45

L'effectif militaire de l'Europe

Washington, 17. (S. P. A.)—Des statistiques de provenance anglaise établissent que la France et la Pologne sont les nations continentales de l'Europe qui ont les plus fortes armées de terre sous les armes. Voici les effectifs militaires des différents pays européens, sauf l'Angleterre :

L'ENTENTE RÉGNE DE NOUVEAU

La France et l'Angleterre ont échangé des vues au sujet de la Haute-Silésie. — Les menaces de mésintelligence sont écartées pour un temps.

Londres, 17. (S.P.A.) — Les menaces de rupture occasionnées dans l'Entente cordiale par le coup polonois en Silésie commencent à s'amortir aujourd'hui, du moins pour un temps. Londres et Paris ont échangé des vues en la matière et on a confiance que MM. Lloyd George et Briand vont parvenir à s'entendre quand ils auront une entrevue. Celle-ci aurait lieu au commencement de la semaine prochaine.

UNE CONFERENCE

Paris, 17. (S.P.A.) — Le président Millerand a conféré hier, avec le roi de Belgique et quelques ministres français et belges. L'entretien a porté sur la question de la Haute-Silésie et sur l'attitude que prendront les deux pays amis, si l'Allemagne envoie des troupes en

Un complot contre les radicaux

Les députés libéraux-constitutionnalistes mexicains veulent expulser du Parlement plusieurs de leurs collègues radicaux. — Quatre déportations.

Mexico, 17. — (S.P.A.) — Les députés du parti libéral-constitutionnaliste voulaient hier à la réunion de la Chambre faire expulser plusieurs membres radicaux du parlement, mais leur plan a avorté du fait qu'on a constaté au début de l'assemblée qu'il n'y avait pas quorum. Cette séance qui promettait des sensations a été ajournée à mercredi.

LE REFERENDUM

Table with 3 columns: Quartiers, A, B. Lists various neighborhoods and their respective counts for two categories.

LES PROPRIÉTÉS DE LA VILLE

LES COMMISSAIRES EN CEDENT NEUF AU PRIX DE \$41,387 AUX ENCHÈRES DE LA MAISON BROWN — LA TRANSACTION.

A leur dernière réunion, les administrateurs ont sanctionné les ventes à l'enchère des propriétés de la ville, ventes exécutées par les enchanteurs de la maison Brown, et autorisé le notaire de la ville à signer les actes de vente et à procéder au transfert des titres d'acquisition.

La transaction représente un revenu de près de \$40,000 pour la ville; en voici le détail :

- 1.—Propriété portant le No 18 du chemin du pont de Cartierville, vendue à M. Hormidas Robitaille, pour la somme de \$2,650;
2.—Propriété portant les Nos 4021 et 4023 de la rue Notre-Dame Est, vendue à M. François Allard, pour la somme de \$3,500;
3.—Propriété portant les Nos 4059 et 4061 de la rue Notre-Dame Est, vendue à MM. H. Robert et J.-C. Forest, pour la somme de \$2,500;
4.—Propriété située rue Lacordaire subdivision 84, du lot 21 du cadastre, vendue à Mme Auguste Conli, pour la somme de \$325;
5.—Propriété rue Désormeaux, subdivision 70 du lot 399, du cadastre, vendue à M. J.-E. Veillette, pour la somme de \$400;
6.—Hôtel de ville de Rosemont vendu à M. l'abbé Robert Callaghan, pour la somme de \$17,100;
7.—Propriété située à l'angle des rues Beaubien et Saint-André, vendue à M. J.-J. Beaugrand, pour la somme de \$3,094;
8.—Propriété portant les Nos 1251 à 1255 de la rue Notre-Dame ouest, vendue à M. Joseph Béllis, pour la somme de \$5,754;
9.—Propriété portant les Nos 4031 et 4033 de la rue Notre-Dame est, vendue à M. François Allard, pour la somme de \$6,060.

Dans Yamaska

La campagne électorale bat son plein dans le comté d'Yamaska, qui est littéralement couvert d'agents de tous les partis et il se fait par là une dépense effroyable de discours. Dimanche, on a parlé à Saint-Guillemme, MM. Cardin, Mondou et Lareau ont tour à tour sollicité les suffrages des électeurs de la paroisse. M. Lareau s'est vu traité de bolchéviste, de fomentateur de lutte de classe par M. Cardin, et les libéraux prétendent avoir jamais oui de pareille algarade.

M. Cardin a ensuite tourné le fer contre M. Mondou et l'a nommé candidat du gouvernement. Puis a suivi toute une kyrielle des méfaits du présent gouvernement. M. Mondou s'acharne à prouver à ses électeurs qu'il n'est pas candidat au gouvernement et il trouve sans doute que ses adversaires sont bien difficiles à convaincre. Il jure donc ses grands dieux que les déclarations de M. Ballantyne n'ont aucun fondement, et que son drapeau est de la couleur de la chair.

Une autre assemblée a été tenue à Saint-Pie. La lutte s'y est engagée entre le candidat fermier et les libéraux. M. Fernand Rinfret et Emmanuel D'Anjou se sont efforcés de prouver que le parti fermier jouerait quelque mauvais tour aux électeurs. M. Rinfret a appelé les foudres du ciel sur la tête de M. Aimé Chassé qui le matin aurait osé "insulter la mémoire de sir Wilfrid Laurier." M. Clément a lancé de fortes accusations contre les deux partis. M. D'Anjou a prouvé que le parti libéral n'avait pas fait de gaffe en affirmant que les fermiers sont des mécontents. Puis M. Lareau a attaqué le gouvernement.

MM. Gustave Bover, Edmond Robert et Maurice Péloquin ont rencontré le candidat fermier et ses amis à Saint-David. On y a parlé du programme agraire et des faits du parti libéral. Les orateurs pour le parti fermier ont été MM. Lareau, Dussault et Clément.

Un mirage

Rochester, N. Y., 17. (S. P. A.) — Les citoyens de Rochester qui ont jeté un coup d'oeil hier du côté des lacs ont été étonnés d'apercevoir un magnifique mirage sur les rives du lac Ontario, en territoire canadien. Le temps était d'une grande clarté et le mirage était haut dans le firmament septentrional. Les couleurs étaient d'un bleu foncé tendant au noir, on distinguait les lignes inégales des côtes.

Plusieurs personnes sont montées sur les toits de leurs maisons pour admirer ce spectacle splendide. Ceux qui avaient des lunettes d'appareil ont pu voir deux bateaux naviguant sur l'est sur le lac Ontario près du rivage canadien, qui se trouve à 65 milles au nord du port de Rochester.

Réunion du cabinet

Québec, 17 (D. N. C.) — Aujourd'hui et demain, il y aura deux séances du cabinet des ministres. Comme il arrive toujours à la fin de l'année fiscale, il y a une foule d'affaires de routine à terminer et nos ministres s'occuperont à ce travail. Il est probable que la question du sanatorium du Lac Édouard que le gouvernement a décidé d'acheter, sera étudiée et réglée ce midi.

Garçonnet tué

Bloomington, Illinois, 17. — (S.P.A.) — Stanley Rivett, garçonnet de neuf ans, a été victime du jeu de baseball samedi après-midi. Il assistait à une partie jouée à Streator quand une balle perdue l'a atteint en plein estomac. L'enfant a succombé quelque temps après.

UNE FAIBLE AUGMENTATION

LES ARBITRES CHARGÉS DE RÉGLER LE DIFFÉREND ENTRE LES POLICIERS ET LA VILLE DE QUÉBEC RENDENT LEUR DÉCISION.

Québec, 17. — (D.N.C.) — MM. J. T. Lachance, C. E. Morissette et P. Boudet, les trois arbitres chargés de régler le différend entre la cité de Québec et l'Union nationale des policiers de Québec, ont remis ce matin à M. Ant. Galipeault, une copie de leur jugement en cette affaire. On nous informe officiellement que la décision prise par cette commission d'arbitrage est favorable aux policiers et leur accorde une augmentation d'une piastre par semaine. Les policiers sont divisés en quatre classes. Les policiers de première année avaient \$17, à l'avenir ils obtiendront \$18. Ceux de seconde classe avaient \$19.50 et auront donc 20.50. Les policiers de troisième classe seront payés \$22.50 et les sergents auront \$26. Les policiers ont déclaré au cours de l'enquête qu'ils suivraient la décision des arbitres et le maire a déclaré qu'il demandera au conseil de ville de passer une résolution dans le même sens. Le ministre du Travail communiquera aujourd'hui à la cité et aux policiers le résultat de l'arbitrage.

Au Congrès américain

Washington, 17. — Le Congrès prendra cette semaine une décision finale au sujet de deux lois importantes, la loi sur les tarifs et la loi sur le système budgétaire. Il est possible également qu'une décision soit prise à l'égard de la résolution Knox.

L'accord sur la loi des tarifs et celle du système budgétaire semble assuré, mais la question de la résolution Knox fait peu de progrès à la Chambre. Les leaders républicains disent cependant qu'il est probable que, comme l'Allemagne a accepté les conditions des réparations des alliés, le projet de loi au Sénat serait discuté dans quelques jours. À la Chambre on paraît opposé à la résolution Knox pour y substituer une déclaration de paix pure et simple.

La question des réparations sera discutée aussi au Sénat, car le sénateur La Follette développera sa résolution condamnant la destination de représentants américains dans les conseils alliés.

Le budget de la marine d'un demi-milliard de dollars viendra également au Sénat cette semaine. La question du désarmement sera reprise demain, les leaders comptent sur un vote relatif à l'amendement Borah et un relatif au projet de loi lui-même avant la fin de la semaine.

Le projet de loi sur le budget de la guerre sera rapporté cette semaine par la commission sénatoriale de l'armée. La commission recommandera, croit-on, une armée permanente de 175,000 hommes contre 150,000 votés par la Chambre.

L'enquête sur l'affaire Bergdoll sera reprise mardi par la commission spéciale de la Chambre.

Les récentes victoires des Turcs contre les Grecs auraient enhardi les nationalistes d'Angora. De plus, les Bolchéviki de Moscou, les auraient encouragés à s'entêter contre les Français en promettant d'autres secours aux Turcs s'ils rejetaient pour toujours le traité franco-turc.

En vertu des clauses principales de ce traité, la France bénéficie de certaines concessions économiques en retour de l'évacuation de la Cilicie. Un tribunal mixte franco-ottoman administrerait pendant quelque temps les parties du territoire évacué où résident des chrétiens. Mais les nouvelles indiquent que les Turcs ne tiennent pas compte de cet engagement et commencent plutôt des actes destinés à entretenir les hostilités.

M. l'abbé J. Geoffrion, accompagné d'une trentaine d'autoz remplis de citoyens d'Hochelaga, est parti hier, pour Varennes, où il prendra un repos de deux mois. Il quittera ensuite Varennes pour Rome afin d'y poursuivre ses études.

M. l'abbé Geoffrion, accompagné d'une trentaine d'autoz remplis de citoyens d'Hochelaga, est parti hier, pour Varennes, où il prendra un repos de deux mois. Il quittera ensuite Varennes pour Rome afin d'y poursuivre ses études.

M. l'abbé Geoffrion, accompagné d'une trentaine d'autoz remplis de citoyens d'Hochelaga, est parti hier, pour Varennes, où il prendra un repos de deux mois. Il quittera ensuite Varennes pour Rome afin d'y poursuivre ses études.

M. l'abbé Geoffrion, accompagné d'une trentaine d'autoz remplis de citoyens d'Hochelaga, est parti hier, pour Varennes, où il prendra un repos de deux mois. Il quittera ensuite Varennes pour Rome afin d'y poursuivre ses études.

M. l'abbé Geoffrion, accompagné d'une trentaine d'autoz remplis de citoyens d'Hochelaga, est parti hier, pour Varennes, où il prendra un repos de deux mois. Il quittera ensuite Varennes pour Rome afin d'y poursuivre ses études.

M. l'abbé Geoffrion, accompagné d'une trentaine d'autoz remplis de citoyens d'Hochelaga, est parti hier, pour Varennes, où il prendra un repos de deux mois. Il quittera ensuite Varennes pour Rome afin d'y poursuivre ses études.

M. l'abbé Geoffrion, accompagné d'une trentaine d'autoz remplis de citoyens d'Hochelaga, est parti hier, pour Varennes, où il prendra un repos de deux mois. Il quittera ensuite Varennes pour Rome afin d'y poursuivre ses études.

M. l'abbé Geoffrion, accompagné d'une trentaine d'autoz remplis de citoyens d'Hochelaga, est parti hier, pour Varennes, où il prendra un repos de deux mois. Il quittera ensuite Varennes pour Rome afin d'y poursuivre ses études.

M. l'abbé Geoffrion, accompagné d'une trentaine d'autoz remplis de citoyens d'Hochelaga, est parti hier, pour Varennes, où il prendra un repos de deux mois. Il quittera ensuite Varennes pour Rome afin d'y poursuivre ses études.

M. l'abbé Geoffrion, accompagné d'une trentaine d'autoz remplis de citoyens d'Hochelaga, est parti hier, pour Varennes, où il prendra un repos de deux mois. Il quittera ensuite Varennes pour Rome afin d'y poursuivre ses études.

M. l'abbé Geoffrion, accompagné d'une trentaine d'autoz remplis de citoyens d'Hochelaga, est parti hier, pour Varennes, où il prendra un repos de deux mois. Il quittera ensuite Varennes pour Rome afin d'y poursuivre ses études.

Une opinion rassurante

SIR AUCKLAND GEDDES, AMBASSADEUR D'ANGLETERRE AUX ÉTATS-UNIS, DÉCLARE QUE LE DANGER DE GUERRE ENTRE LA GRANDE-BRETAGNE ET LES ÉTATS-UNIS AU SUJET DU JAPON, N'EXISTE PAS.

Kansas City, 17. — (S.P.A.) — Sir Auckland Geddes, ambassadeur d'Angleterre aux États-Unis, a déclaré ici hier soir dans un discours devant les membres de la St-Andrew Society, qu'il n'y a pas de danger que la Grande-Bretagne soit entraînée dans une guerre contre les États-Unis par le jeu de l'alliance anglo-japonaise actuelle. Ces rumeurs sont l'oeuvre des Allemands, a dit sir Auckland.

Le rapprochement anglo-japonais visait à l'origine à prévenir une agression russe ou allemande dans l'Extrême-Orient. Lors du renouvellement du traité en 1911, il fut spécifié qu'il n'aurait aucun effet sur les nations avec qui la Grande-Bretagne ou le Japon avaient un traité général comportant l'arbitrage des questions en litige. Or, un traité de ce genre a été élaboré entre la Grande-Bretagne et les États-Unis, mais le sénat américain ne l'a pas ratifié. Mais pour obvier à toute possibilité d'être lancés dans un conflit avec les États-Unis pour aucune considération, nous avons alors rédigé le traité dit "de la Commission de paix", stipulant l'arbitrage entre la Grande-Bretagne et les États-Unis avant le recours à la force armée. Le traité est encore en vigueur, mais malgré son existence, on a fait accroire aux hommes, ici et dans mon pays, qu'il y a des risques de conflit entre votre pays et le mien par suite du fonctionnement de l'alliance anglo-japonaise. C'est faux.

Ces individus contre lesquels nous avons eu à lutter durant la guerre cherchent constamment à faire lever les unes contre les autres les nations qui se sont alliées et associées dernièrement. Ils disent aux Anglais que les États-Unis ne font pas leur devoir, ils répètent aux Américains que l'Angleterre nourrit de sinistres desseins contre eux. Ils s'efforcent aussi de détourner la France de vos et de nous. Car, tant que les nations anglaise et américaine s'accorderont sur les problèmes mondiaux, les souffleurs savent qu'ils n'auront pas de chance de troubler encore la paix du monde.

Il est impossible que la Grande-Bretagne fasse la guerre aux États-Unis pour satisfaire le Japon, a déclaré sir Auckland.

Washington, 17. (S. P. A.) — Le gouvernement nationaliste turc d'Angora ayant refusé de ratifier son traité conclu avec la France le 12 de mars, il se pourrait que l'accord intervenu alors entre les deux gouvernements soit mis au rancart. C'est l'opinion qui découle des renseignements parvenus dans les milieux officiels américains.

Les Turcs s'enhardissent

Les récentes victoires des Turcs contre les Grecs auraient enhardi les nationalistes d'Angora. De plus, les Bolchéviki de Moscou, les auraient encouragés à s'entêter contre les Français en promettant d'autres secours aux Turcs s'ils rejetaient pour toujours le traité franco-turc.

En vertu des clauses principales de ce traité, la France bénéficie de certaines concessions économiques en retour de l'évacuation de la Cilicie. Un tribunal mixte franco-ottoman administrerait pendant quelque temps les parties du territoire évacué où résident des chrétiens. Mais les nouvelles indiquent que les Turcs ne tiennent pas compte de cet engagement et commencent plutôt des actes destinés à entretenir les hostilités.

M. l'abbé J. Geoffrion, accompagné d'une trentaine d'autoz remplis de citoyens d'Hochelaga, est parti hier, pour Varennes, où il prendra un repos de deux mois. Il quittera ensuite Varennes pour Rome afin d'y poursuivre ses études.

M. l'abbé Geoffrion, accompagné d'une trentaine d'autoz remplis de citoyens d'Hochelaga, est parti hier, pour Varennes, où il prendra un repos de deux mois. Il quittera ensuite Varennes pour Rome afin d'y poursuivre ses études.

M. l'abbé Geoffrion, accompagné d'une trentaine d'autoz remplis de citoyens d'Hochelaga, est parti hier, pour Varennes, où il prendra un repos de deux mois. Il quittera ensuite Varennes pour Rome afin d'y poursuivre ses études.

M. l'abbé Geoffrion, accompagné d'une trentaine d'autoz remplis de citoyens d'Hochelaga, est parti hier, pour Varennes, où il prendra un repos de deux mois. Il quittera ensuite Varennes pour Rome afin d'y poursuivre ses études.

M. l'abbé Geoffrion, accompagné d'une trentaine d'autoz remplis de citoyens d'Hochelaga, est parti hier, pour Varennes, où il prendra un repos de deux mois. Il quittera ensuite Varennes pour Rome afin d'y poursuivre ses études.

M. l'abbé Geoffrion, accompagné d'une trentaine d'autoz remplis de citoyens d'Hochelaga, est parti hier, pour Varennes, où il prendra un repos de deux mois. Il quittera ensuite Varennes pour Rome afin d'y poursuivre ses études.

M. l'abbé Geoffrion, accompagné d'une trentaine d'autoz remplis de citoyens d'Hochelaga, est parti hier, pour Varennes, où il prendra un repos de deux mois. Il quittera ensuite Varennes pour Rome afin d'y poursuivre ses études.

M. l'abbé Geoffrion, accompagné d'une trentaine d'autoz remplis de citoyens d'Hochelaga, est parti hier, pour Varennes, où il prendra un repos de deux mois. Il quittera ensuite Varennes pour Rome afin d'y poursuivre ses études.

M. l'abbé Geoffrion, accompagné d'une trentaine d'autoz remplis de citoyens d'Hochelaga, est parti hier, pour Varennes, où il prendra un repos de deux mois. Il quittera ensuite Varennes pour Rome afin d'y poursuivre ses études.

M. l'abbé Geoffrion, accompagné d'une trentaine d'autoz remplis de citoyens d'Hochelaga, est parti hier, pour Varennes, où il prendra un repos de deux mois. Il quittera ensuite Varennes pour Rome afin d'y poursuivre ses études.

M. l'abbé Geoffrion, accompagné d'une trentaine d'autoz remplis de citoyens d'Hochelaga, est parti hier, pour Varennes, où il prendra un repos de deux mois. Il quittera ensuite Varennes pour Rome afin d'y poursuivre ses études.

M. l'abbé Geoffrion, accompagné d'une trentaine d'autoz remplis de citoyens d'Hochelaga, est parti hier, pour Varennes, où il prendra un repos de deux mois. Il quittera ensuite Varennes pour Rome afin d'y poursuivre ses études.

M. l'abbé Geoffrion, accompagné d'une trentaine d'autoz remplis de citoyens d'Hochelaga, est parti hier, pour Varennes, où il prendra un repos de deux mois. Il quittera ensuite Varennes pour Rome afin d'y poursuivre ses études.

Leur vœu est enfin exaucé

LES TUBERCULEUX DE LA VILLE POURRONT DÉSORMAIS SUCCÉDER À LEUR SÈRE SPÉCIALISÉ BAROMETRE — UNE CAMPAGNE DE SIX ANNÉES.

Maintenant que les conseillers ont accepté le projet de fondation d'un hôpital de tuberculeux au Mont La Salle, les commissaires n'ont pu retarder davantage à l'adopter définitivement.

Ils l'ont sanctionné, à leur dernière réunion par la résolution suivante: "Soumis un projet de bail emphytéotique et convention entre la ville de Montréal, la commission du parc de Maisonneuve, la communauté des Soeurs de Charité de la Providence et la Société Catholique de Protection et de Renseignement, contenant toutes les clauses et conditions en rapport avec l'établissement d'un hôpital pour les tuberculeux, sur une partie du parc de Maisonneuve à l'endroit où se trouve l'édifice communément appelé "Mont La Salle";

"Sur la proposition de MM. Marcell et Verville, il est résolu d'approuver le projet de bail et d'autoriser le président de la commission et l'assistant-secrétaire, M. Jules Crépeau, à le signer au nom de la ville."

Le projet comporte pour la ville une charge fixe de \$73,000 par année, laquelle sera inscrite au budget.

Le "Calabria", ligne Anchor, est arrivé à New-York, hier, venant des ports de la Méditerranée. Le "Garnania", ligne Canard, part de New-York, aujourd'hui à midi, pour Liverpool.

NAVIRE DANS LE PORT. "Megantic", White-Star Dominion. "Canadian Navigator", marine du gouvernement. "Canadian Beaver", marine du gouvernement. Dunbridge, C. P. R. Verbania, Robt. Reford Co., Canadian Leader, marine du gouvernement. Ellerdale, R. McCarthy, Regd., Royan, Geo. Hall Coal Co., Bothwell, C. P. R. Canadian Coaster, marine du gouvernement. Mapledawn, Canada S.S. Everilda, T. R. McCarthy, Regd., Millpool, T. R. McCarthy, Regd., Tanqua, Furness, Withy Co., Ignifer, Geo. Hall Coal Co., Porsanger, Canada S.S. George, Canada S.S. Rubens, T. R. McCarthy, Regd., Skegness, T. R. McCarthy, Regd., Aylestone, T. R. McCarthy, Regd., Hindustan, T. R. McCarthy, Regd., Ramore Head, McLean, Kennedy, Ltd. Manchester Exchange, Furness, Withy Co. Winterton, T. R. McCarthy, Regd., Clearpool, T. R. McCarthy, Regd., Wynote, Furness, Withy Co., Canadian Navigator, marine du gouvernement. Megantic, White Star-Dominion Line. Canadian Beaver, marine du gouvernement, Windmill Point.

LES SIGNAUX. Pointe-au-Père, Montant, à 7 h. 30 du matin, "Sicilian". Matane, 7 h. 30 du matin, montant, "Canadian Warrior". Pointe-à-la-Renommée, 6 h. du soir, descendant, "Canadian Trapper".

LES CHIFFRES OFFICIELS. Les chiffres officiels de la notation d'hier, vérifiés ce matin, par le greffier de la ville, s'établissent comme suit:
Votants 70,708
Cédule A 26,054
Cédule B 44,654
Majorité pour B. 18,600

Tous les bureaux de notation, moins un seul, celui No 18 du quartier Papineau, ont fourni leurs derniers résultats. La majorité a sauté de plus de deux mille votes, dans le dernier décompte, en faveur du projet alternatif.

Candidats slaves défaits. Rome, 17. (S. P. A.) — Les dépêches adressées aux candidatures de Rome, annoncent que les Slaves de Trieste qui ont posé leur candidature pour aller siéger à la Chambre des députés italienne, ont été battus aux élections générales de dimanche. Les votes sont allés à trois nationalistes et à un communiste.

Les nationalistes ont aussi remporté la victoire dans la ville de Turin.

Mort d'un musicien. Meredith, N.-H., 17. (D. N. C.) — M. Edouard Lafricain, de Montréal, est mort soudainement ici, alors qu'il était à écrire une lettre. M. Lafricain était chef de musique.

Titre pour Mme Curie. Philadelphie, 17. — (S.P.A.) — L'Université de Pensylvanie va se départir de ses traditions et fera une grande fête lundi après-midi en conférant un degré honorifique, Mme Curie, qui a contribué à découvrir le radium, recevra ce jour-là le titre de docteur en droit.

Les socialistes roumains. Vienne, 17. — On télégraphie de Bucarest que le congrès roumain socialiste et communiste a adopté par 432 voix contre 111 une résolution communiste adhérent à la IIIe Internationale, (Moscou).

Leur vœu est enfin exaucé

LES TUBERCULEUX DE LA VILLE POURRONT DÉSORMAIS SUCCÉDER À LEUR SÈRE SPÉCIALISÉ BAROMETRE — UNE CAMPAGNE DE SIX ANNÉES.

Maintenant que les conseillers ont accepté le projet de fondation d'un hôpital de tuberculeux au Mont La Salle, les commissaires n'ont pu retarder davantage à l'adopter définitivement.

Ils l'ont sanctionné, à leur dernière réunion par la résolution suivante: "Soumis un projet de bail emphytéotique et convention entre la ville de Montréal, la commission du parc de Maisonneuve, la communauté des Soeurs de Charité de la Providence et la Société Catholique de Protection et de Renseignement, contenant toutes les clauses et conditions en rapport avec l'établissement d'un hôpital pour les tuberculeux, sur une partie du parc de Maisonneuve à l'endroit où se trouve l'édifice communément appelé "Mont La Salle";

"Sur la proposition de MM. Marcell et Verville, il est résolu d'approuver le projet de bail et d'autoriser le président de la commission et l'assistant-secrétaire, M. Jules Crépeau, à le signer au nom de la ville."

Le projet comporte pour la ville une charge fixe de \$73,000 par année, laquelle sera inscrite au budget.

Le "Calabria", ligne Anchor, est arrivé à New-York, hier, venant des ports de la Méditerranée. Le "Garnania", ligne Canard, part de New-York, aujourd'hui à midi, pour Liverpool.

NAVIRE DANS LE PORT. "Megantic", White-Star Dominion. "Canadian Navigator", marine du gouvernement. "Canadian Beaver", marine du gouvernement. Dunbridge, C. P. R. Verbania, Robt. Reford Co., Canadian Leader, marine du gouvernement. Ellerdale, R. McCarthy, Regd., Royan, Geo. Hall Coal Co., Bothwell, C. P. R. Canadian Coaster, marine du gouvernement. Mapledawn, Canada S.S. Everilda, T. R. McCarthy, Regd., Millpool, T. R. McCarthy, Regd., Tanqua, Furness, Withy Co., Ignifer, Geo. Hall Coal Co., Porsanger, Canada S.S. George, Canada S.S. Rubens, T. R. McCarthy, Regd., Skegness, T. R. McCarthy, Regd., Aylestone, T. R. McCarthy, Regd., Hindustan, T. R. McCarthy, Regd., Ramore Head, McLean, Kennedy, Ltd. Manchester Exchange, Furness, Withy Co. Winterton, T. R. McCarthy, Regd., Clearpool, T. R. McCarthy, Regd., Wynote, Furness, Withy Co., Canadian Navigator, marine du gouvernement. Megantic, White Star-Dominion Line. Canadian Beaver, marine du gouvernement, Windmill Point.

LES SIGNAUX. Pointe-au-Père, Montant, à 7 h. 30 du matin, "Sicilian". Matane, 7 h. 30 du matin, montant, "Canadian Warrior". Pointe-à-la-Renommée, 6 h. du soir, descendant, "Canadian Trapper".

LES CHIFFRES OFFICIELS. Les chiffres officiels de la notation d'hier, vérifiés ce matin, par le greffier de la ville, s'établissent comme suit:
Votants 70,708
Cédule A 26,054
Cédule B 44,654
Majorité pour B. 18,600

Tous les bureaux de notation, moins un seul, celui No 18 du quartier Papineau, ont fourni leurs derniers résultats. La majorité a sauté de plus de deux mille votes, dans le dernier décompte, en faveur du projet alternatif.

Candidats slaves défaits. Rome, 17. (S. P. A.) — Les dépêches adressées aux candidatures de Rome, annoncent que les Slaves de Trieste qui ont posé leur candidature pour aller siéger à la Chambre des députés italienne, ont été battus aux élections générales de dimanche. Les votes sont allés à trois nationalistes et à un communiste.

Les nationalistes ont aussi remporté la victoire dans la ville de Turin.

Mort d'un musicien. Meredith, N.-H., 17. (D. N. C.) — M. Edouard Lafricain, de Montréal, est mort soudainement ici, alors qu'il était à écrire une lettre. M. Lafricain était chef de musique.

Titre pour Mme Curie. Philadelphie, 17. — (S.P.A.) — L'Université de Pensylvanie va se départir de ses traditions et fera une grande fête lundi après-midi en conférant un degré honorifique, Mme Curie, qui a contribué à découvrir le radium, recevra ce jour-là le titre de docteur en droit.

Les socialistes roumains. Vienne, 17. — On télégraphie de Bucarest que le congrès roumain socialiste et communiste a adopté par 432 voix contre 111 une résolution communiste adhérent à la IIIe Internationale, (Moscou).

TARIF DES PETITES AFFICHES

DEMANDES D'EMPLOI : — Jusqu'à 25 mots, 20 sous, et 1 sou par mot supplémentaire.

SITUATIONS VACANTES

INSTITUTICE A Chamblay Canton, une institutrice avec brevets de français, anglais, mathématiques, sciences, etc.

AUTOMOBILES

CHAUFFEURS MECANICIENS demandés. Surtout les cols, pour ou sans permis de conduire.

A VENDRE

A VENDRE, poulets d'un jour de toutes sortes. Vieux, Langlois et Cie, Limitée, 105 St-Paul.

COCHONS ET VOLAILLES La saison d'incubation est arrivée. Nous sommes à votre disposition avec le plus beau choix de volailles de races pures.

ACCORDEUR DE PIANO ALEXANDRE GERMAIN Accordeur de pianos, réparations de toutes sortes.

COLLEGE DE BARBIERS Voulez-vous occuper une excellente position, avec le plus haut salaire payé ?

REPARATIONS MEUBLES de toutes sortes peints et rembourrés ; matelas et Waldorf refaits.

EDUCATION L'anglais enseigné par la poste

SERRURIERS E. TELLIER serrurier-armurier, 208 Dorchester Est, angle Saint-Denis et Dorchester.

D. PARÉ PLATRIER Travaux d'enduits unis et ornements, réparations et blanchissage à l'entreprise ou à l'heure.

BREVETS D'INVENTION En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratuitement.

Soirée des Sourds-Muets Le jeudi, 26 mai 1921, à 8 heures 15, aura lieu une séance dramatique et musicale.

La Société médicale La 9ème séance de la Société Médicale de Montréal, aura lieu ce soir à 9 heures à la Faculté de Médecine.

PROGRAMME 1—Un cas de rhinoplastie avec lambeau ilien (présentation de la malade).

Pas du tout Vous êtes marchand. Un homme vient vous dire : "Je veux acheter de vous. Vous m'envoyez votre marchandise chaque jour. Je vous paierai peut-être à la fin de l'année."

L'Association de Publicité La réunion annuelle de l'Association de Publicité aura lieu mercredi, le 18 mai, à l'Hôtel Queens, à midi et demi.

COMMISSION SCOLAIRE DES PRIX AUX ÉLÈVES

LA COMMISSION SCOLAIRE DU DISTRICT CENTRE SE DÉCLARE FAVORABLE À UNE DISTRIBUTION ANNUELLE DE PRIX. LA QUESTION EST SOUMISE AU BUREAU CENTRAL.

Les membres de la commission scolaire du district Centre se sont réunis, hier après-midi, à l'Académie du Plateau, sous la présidence de M. l'abbé Corbeil.

Le Dr Poissant se déclare en faveur d'une distribution générale annuelle de prix. Le nombre des volumes devra être toutefois assez restreint.

M. l'abbé McShane est favorable à une distribution mensuelle mais il est aussi en faveur d'une distribution générale qui revêtirait un cachet imposant.

LE TRAITEMENT DES JUGES

LE BOARD OF TRADE RECOMMANDE LE RAJUSTEMENT DES SALAIRES DES JUGES DE LA COUR DE CIRCUIT.

Le conseil du Board of Trade a étudié, hier après-midi, la question des salaires des juges de la Cour de Circuit, à la suite d'une récente initiative prise par le conseil pour faire augmenter les salaires des juges de ladite Cour.

CHUTE D'UN ÉCHAFFAUDAGE

En faisant une chute d'un échaffaudage alors qu'ils étaient à leur travail, hier après-midi, deux ouvriers, Lario Carado, 26 ans, 560, rue Saint-Timothée, et Rusica Carado, 21 ans, 618, rue Montcalm, ont reçu des blessures peu graves et ont été transportés à l'hôpital Notre-Dame.

CHUTE DE TRAMWAY

En faisant une chute d'un tramway, hier soir, vers 11 heures, à l'angle des rues Notre-Dame et des Inspecteurs, Max Maczeretsky, 26 ans, 355-ouest, rue Notre-Dame, s'est fracturé le bras droit et a dû être transporté à l'hôpital Général, où la fracture a été réduite.

ON L'ACCUSE DE VOL

Un nommé eBrnard Veilleux, accusé d'avoir volé six chevaux évalués à \$1,500, appartenant à A.-W. Jacobs, il y a environ six semaines, a comparu, hier, devant le magistrat Leet et s'est dit innocent.

ILS SE DISENT INNOCENTS

Le détective Charrette a traduit, hier, devant le magistrat Leet, de la Cour de police, quatre individus qui ont donné les noms de A. Dufour, B. Charland, C. Marois et

FAITS DIVERS

ECLAIRCIRA-T-ON LE MYSTÈRE ?

Les détectives, qui sont à la recherche du meurtrier de Georges Jobin, qui a été assassiné dans son établissement samedi soir dernier par un inconnu, ont opéré hier soir une arrestation qui jettera peut-être quelque lumière sur la situation.

Le vol paraît avoir été le mobile, bien que certains policiers émettent une opinion contraire. Il est évident que le meurtrier était très au courant de la manière d'agir de Jobin et qu'il savait très bien que son dernier était habituellement seul dans son établissement le samedi soir.

FRAPPE PAR UN CHEVAL PRIS DE PEUR

Joseph Béliste, 18 ans, de Terrebonne, est mort hier chez lui des suites d'un accident survenu, dimanche après-midi, sur le chemin de Saint-François-de-Sales. Béliste se promenait en bicyclette avec deux autres amis quand ils ont rencontré un cheval, attelé à une voiture légère.

ON A DU PRATIQUER L'AMPUTATION

On a transporté, hier soir, vers 6 h. 30, à l'hôpital Notre-Dame, une fillette de 5 ans, Blanche Desmarais, 430, 7ième avenue, Rosemont, qui avait été renversée par un tram, à l'angle de la 7ième avenue et de la rue Masson.

SOSIE DU PRINCE DE GALLES

Joff Dagnef, qui demeure à l'hôtel Prince of Wales, a été arrêté hier après-midi, par les détectives Lajoie et Weston, pour répondre à une accusation de fausses représentations. Dagnef, qui est roumain, prétend être un comte dans son pays.

Dans Yamaska

Saint-François-du-Lac, 17. (D. N. C.) — La lutte est maintenant engagée pour de bon dans Yamaska. Les candidats ont dressé leurs plans et il ne leur reste plus qu'à les exécuter.

INCENDIE QUI EN CAUSE UN AUTRE

Un incendie, que l'on croit avoir été causé par des enfants, a détruit hier après-midi deux hangars appartenant à M. Alexandre Morin, 511, avenue Belmont, Westmount. Les flammes ont été découvertes par un passant, qui a aussitôt averti les pompiers.

ON L'ACCUSE DE VOL

Un nommé eBrnard Veilleux, accusé d'avoir volé six chevaux évalués à \$1,500, appartenant à A.-W. Jacobs, il y a environ six semaines, a comparu, hier, devant le magistrat Leet et s'est dit innocent.

ILS SE DISENT INNOCENTS

Le détective Charrette a traduit, hier, devant le magistrat Leet, de la Cour de police, quatre individus qui ont donné les noms de A. Dufour, B. Charland, C. Marois et

MAINTENANT CONVAINCU

R. ARCAD, DU CHEMIN SAINTE-FOYE, A QUEBEC, CHANGÉ D'OPINION SUR LE TANGIAC APRES EN AVOIR PRIS UN DÉCLARÉ QU'IL SE PORTE MAINTENANT A MERVEILLE.

"Je ne croyais pas que le Tangiac me donnerait les résultats que l'on dit. Mais avant d'avoir fini ma première bouteille, j'avais déjà changé d'avis," déclara récemment M. R. Arcand, demeurant au chemin Sainte-Foy, à Québec.

"J'avais tellement mal à l'estomac qu'il m'arrivait plusieurs fois de me passer de manger. Je préférais en effet souffrir de la faim que d'enfermer les atroces souffrances qui m'assaillaient chaque fois que je mangeais quelque chose. J'avais constamment de l'acidité d'estomac et j'avais aussi de terribles crampes d'estomac. J'avais souvent des haut-le-cœur, j'étais déprimé, faible et rendu de fatigue. Le foie était paresseux et j'étais d'une extrême nervosité. Je souffrais beaucoup de maux de tête et j'avais de très fréquents étourdissements. Je ne dormais que très peu et mal. Je n'étais pas en bonne disposition pour faire mon travail quotidien.

"Avant d'avoir fini ma première bouteille de Tangiac, je ressentais déjà un mieux très accentué. Mon appétit revint, la digestion s'améliora et bientôt je constatai que tous les maux dont je souffrais disparaissaient à vue d'œil. Je ne me suis jamais porté aussi bien que je me porte maintenant. Je me porte à merveille et c'est au Tangiac que je dois certainement le dois."

de W. Bourdon. Ils sont accusés d'avoir volé pour environ \$15,000 de marchandises dans l'établissement de S. Ruckenstein, rue Saint-Laurent. Ils ont pénétré dans les lieux en creusant un trou dans un mur. Ils se sont dits innocents et subirent leur enquête le 20.

LES ALARMES

Cinq alarmes seulement ont été sonnées au cours des dernières vingt-quatre heures. Voici comment elles ont été enregistrées : Matin : 9 h. 58. Appel par téléphone au No 215, rue Montcalm. Légers dommages au No 218, rue Montcalm. Soir : 12 h. 54. Appel par téléphone à l'angle des rues des Carrières et de Normandville. Commencement d'incendie dans un des dépôts de la ville. 2 h. 52. Boîte 345, angle des rues Notre-Dame et des Éboueurs. Commencement d'incendie dans un hangar situé en arrière de la résidence de M. Payette, rue Notre-Dame ouest. 3 h. 12. Boîte 677, angle des rues Marie-Anne et Hôtel-de-Ville. Commencement d'incendie dans un hangar situé en arrière du No 1008, rue Hôtel-de-Ville. 11 h. 42. Boîte 711, angle des rues Craig et Plessis. Légers dommages à un hangar situé en arrière du No 843-est, rue Notre-Dame.

Il y a dix ans

(Du Devoir, 17 mai 1911) Quel fut le motif? — M. Omer Héroux parle de l'affaire du Canadian Northern.

Dans Yamaska

Saint-François-du-Lac, 17. (D. N. C.) — La lutte est maintenant engagée pour de bon dans Yamaska. Les candidats ont dressé leurs plans et il ne leur reste plus qu'à les exécuter.

INCENDIE QUI EN CAUSE UN AUTRE

Un incendie, que l'on croit avoir été causé par des enfants, a détruit hier après-midi deux hangars appartenant à M. Alexandre Morin, 511, avenue Belmont, Westmount. Les flammes ont été découvertes par un passant, qui a aussitôt averti les pompiers.

CHUTE D'UN ÉCHAFFAUDAGE

En faisant une chute d'un échaffaudage alors qu'ils étaient à leur travail, hier après-midi, deux ouvriers, Lario Carado, 26 ans, 560, rue Saint-Timothée, et Rusica Carado, 21 ans, 618, rue Montcalm, ont reçu des blessures peu graves et ont été transportés à l'hôpital Notre-Dame.

CHUTE DE TRAMWAY

En faisant une chute d'un tramway, hier soir, vers 11 heures, à l'angle des rues Notre-Dame et des Inspecteurs, Max Maczeretsky, 26 ans, 355-ouest, rue Notre-Dame, s'est fracturé le bras droit et a dû être transporté à l'hôpital Général, où la fracture a été réduite.

ON L'ACCUSE DE VOL

Un nommé eBrnard Veilleux, accusé d'avoir volé six chevaux évalués à \$1,500, appartenant à A.-W. Jacobs, il y a environ six semaines, a comparu, hier, devant le magistrat Leet et s'est dit innocent.

ILS SE DISENT INNOCENTS

Le détective Charrette a traduit, hier, devant le magistrat Leet, de la Cour de police, quatre individus qui ont donné les noms de A. Dufour, B. Charland, C. Marois et

Les toux creuses sont très dangereuses

Cette toux creuse et sonore, vous l'entendez partout où vous allez. Pourquoi ? Parce que c'est la toux des consommateurs. Ce fut d'abord un rhume, puis le catarrhe, la dépendance de la vitalité et le trouble devient ensuite très grave. Ne négligez jamais un rhume, même de peu d'importance. Ne considérez jamais chose négligeable le mal de gorge ou le catarrhe. Prenez votre "Inhalateur de Catarrhose", aspirez-en fortement les vapeurs curatives pour qu'elles pénètrent dans vos poumons. Que Catarrhose dégage vos narines. Vous serez étonné du changement qui se produira quand vous emploierez ce remède bienfaisant. Il est réellement merveilleux contre toux, rhumes, irritation bronchiale et troubles catarrhaux. En vente partout. Traitement de deux mois, \$1.00, petit tube 50 sous. (ann)

Pour les banlieues

AUTRES AMÉLIORATIONS AU SERVICE DES TRAINS DU PACIFIQUE CANADIEN. A partir de lundi, le 6 juin, un train additionnel partira de Rigaud à 5 h. 45 a.m., de Vaudreuil à 6 h. 20 a.m., arrivant à Montréal, gare Windsor, à 7 h. 15 a.m., tous les jours, sauf le dimanche et arrêtera à toutes les stations.

Le et après le 4 juin, le train No 523, qui part actuellement de Montréal à 10 h. 45 p.m. pour Rigaud et les stations intermédiaires le samedi et le dimanche seulement, circulera tous les jours. Les heures indiquées ici sont celles du temps normal de l'est. (Réc.)

RECTIFICATION DE CYLINDRES

DE PISTONS ET D'ANNEAUX DE PISTONS CYLINDER GRINDING RECTIFICATION D'ARBRES DE LA MANIVELLE. Aussi toutes réparations d'automobiles en général et d'engins de yacht. Spécialisation la plus considérable et la plus solide de Montréal, se spécialisant dans cette ligne.

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

ARCHITECTE 74 ST-JACQUES MAIN 1547 J. Albert La Rue ARCHITECTE Plans — Devis — Quantités Estimés — Évaluations — Surveillance, etc. 1028 av. Fairmount O. 550 Grande Allée. Rockland 2794.

ASSURANCES ET VITRES ASSURANCE BRIS DE GLACES, ACCIDENT ET MALADIE N fait pas partie de l'Association. Taux avantageux aux assurés. Commission libérale aux agents. LA COMPAGNIE PROVINCIALE D'INDEMNITES CH. 56 — 224 ST-JACQUES. Tél. Main 8224 — 4114. Montréal. Représentants demandés.

AVOCATS Archambault & Marcotte 30 rue St-Jacques. Tél. Main 2761-5284. Joseph Archambault C. R. M. P. Emile Marcotte, L.L.L. Bureau du soir : Tél. West. 2427.

ALDERIC BLAIN, B.A., L.L.L. AVOCAT. Bureau du jour : 107 rue St-Jacques. Édifice du Royal Trust, chambre 806. Tél. Main 1084. Aviseur légal de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord-Montréal.

DEMETRIUS BARIL B.S., L.L.B. AVOCAT. Bureau : 15 boulevard St-Laurent. Tél. Main 3264. Résidence, 2248 St-Denis. Tél. Calumet 457.

CARTIER & CARTIER AVOCATS Jacques Cartier, L.L.L., Jean-Victor Cartier, L.L.L. — Étude : 43 Place d'Armes, Immeuble Wilson, chambre 309.-1. Tél. Main 5328.

Arthur LALONDE AVOCAT, PROCUREUR, ETC. Étude : Forest, Lalonde et Coffin. Édifice du Crédit Foncier, Montréal. Résidence, téléphone Est 2281.

LAMOTHE, GADBOIS & NANTÉL AVOCATS. J. C. Lamothé, L.L.L., G.R., Emilien Gadbois, L.L.L., J.-Marcel Nantel, B.C.L.

PAGER & CLOUTIER AVOCATS. Immeuble Power - 83-ouest, Craig. Tél. Main 8598.

ST-GERMAIN, GUERIN & RAYMOND AVOCATS. Tél. Main 5154. 39 RUE ST-JACQUES. P. St-Germain, L.L.L., G.R., L. Guérin, L.L.L., S. Panet-Raymond, L.L.L.

VANIER & VANIER AVOCATS. Tél. Main 2622. 97 rue Saint-Jacques.

CHARBON O. O. SAMSON CHARBON Anthracite ou Bitumineux Spécialité : Communautés, convents, écoles et manufactures. Qualité : le MEILLEUR sur le marché. Tél. St-L. 1731-w. 49 De LANAUDIERE.

BON A SAVOIR

Pour engraisser, vous fortifier ou réparer vos forces épuisées, demandez les "Toniques Hémogénol" (qui produisent du sang) signature "FAGUET" Ils sont connus comme les plus efficaces. Vous les trouverez sous les trois formes suivantes : Pilules Hémogénol Faguet, \$1.00 (flacon de 100). Elixir Hémogénol Faguet, \$2.50 la bouteille. Vin Hémogénol Faguet, \$2.00 la bouteille. Demandez-les à votre pharmacien

RECTIFICATION DE CYLINDRES

DE PISTONS ET D'ANNEAUX DE PISTONS CYLINDER GRINDING RECTIFICATION D'ARBRES DE LA MANIVELLE. Aussi toutes réparations d'automobiles en général et d'engins de yacht. Spécialisation la plus considérable et la plus solide de Montréal, se spécialisant dans cette ligne.

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

ARCHITECTE 74 ST-JACQUES MAIN 1547 J. Albert La Rue ARCHITECTE Plans — Devis — Quantités Estimés — Évaluations — Surveillance, etc. 1028 av. Fairmount O. 550 Grande Allée. Rockland 2794.

ASSURANCES ET VITRES ASSURANCE BRIS DE GLACES, ACCIDENT ET MALADIE N fait pas partie de l'Association. Taux avantageux aux assurés. Commission libérale aux agents. LA COMPAGNIE PROVINCIALE D'INDEMNITES CH. 56 — 224 ST-JACQUES. Tél. Main 8224 — 4114. Montréal. Représentants demandés.

AVOCATS Archambault & Marcotte 30 rue St-Jacques. Tél. Main 2761-5284. Joseph Archambault C. R. M. P. Emile Marcotte, L.L.L. Bureau du soir : Tél. West. 2427.

ALDERIC BLAIN, B.A., L.L.L. AVOCAT. Bureau du jour : 107 rue St-Jacques. Édifice du Royal Trust, chambre 806. Tél. Main 1084. Aviseur légal de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord-Montréal.

DEMETRIUS BARIL B.S., L.L.B. AVOCAT. Bureau : 15 boulevard St-Laurent. Tél. Main 3264. Résidence, 2248 St-Denis. Tél. Calumet 457.

CARTIER & CARTIER AVOCATS Jacques Cartier, L.L.L., Jean-Victor Cartier, L.L.L. — Étude : 43 Place d'Armes, Immeuble Wilson, chambre 309.-1. Tél. Main 5328.

Arthur LALONDE AVOCAT, PROCUREUR, ETC. Étude : Forest, Lalonde et Coffin. Édifice du Crédit Foncier, Montréal. Résidence, téléphone Est 2281.

LAMOTHE, GADBOIS & NANTÉL AVOCATS. J. C. Lamothé, L.L.L., G.R., Emilien Gadbois, L.L.L., J.-Marcel Nantel, B.C.L.

PAGER & CLOUTIER AVOCATS. Immeuble Power - 83-ouest, Craig. Tél. Main 8598.

ST-GERMAIN, GUERIN & RAYMOND AVOCATS. Tél. Main 5154. 39 RUE ST-JACQUES. P. St-Germain, L.L.L., G.R., L. Guérin, L.L.L., S. Panet-Raymond, L.L.L.

VANIER & VANIER AVOCATS. Tél. Main 2622. 97 rue Saint-Jacques.

CHARBON O. O. SAMSON CHARBON Anthracite ou Bitumineux Spécialité : Communautés, convents, écoles et manufactures. Qualité : le MEILLEUR sur le marché. Tél. St-L. 1731-w. 49 De LANAUDIERE.

JAMBONS CONTANT

Aucun n'est mieux cuit — aucun n'est plus hygiénique — aucun n'est plus savoureux. Voir votre boucher ou épicier

BON A SAVOIR

Pour engraisser, vous fortifier ou réparer vos forces épuisées, demandez les "Toniques Hémogénol" (qui produisent du sang) signature "FAGUET" Ils sont connus comme les plus efficaces. Vous les trouverez sous les trois formes suivantes : Pilules Hémogénol Faguet, \$1.00 (flacon de 100). Elixir Hémogénol Faguet, \$2.50 la bouteille. Vin Hémogénol Faguet, \$2.00 la bouteille. Demandez-les à votre pharmacien

RECTIFICATION DE CYLINDRES

DE PISTONS ET D'ANNEAUX DE PISTONS CYLINDER GRINDING RECTIFICATION D'ARBRES DE LA MANIVELLE. Aussi toutes réparations d'automobiles en général et d'engins de yacht. Spécialisation la plus considérable et la plus solide de Montréal, se spécialisant dans cette ligne.

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

ARCHITECTE 74 ST-JACQUES MAIN 1547 J. Albert La Rue ARCHITECTE Plans — Devis — Quantités Estimés — Évaluations — Surveillance, etc. 1028 av. Fairmount O. 550 Grande Allée. Rockland 2794.

ASSURANCES ET VITRES ASSURANCE BRIS DE GLACES, ACCIDENT ET MALADIE N fait pas partie de l'Association. Taux avantageux aux assurés. Commission libérale aux agents. LA COMPAGNIE PROVINCIALE D'INDEMNITES CH. 56 — 224 ST-JACQUES. Tél. Main 8224 — 4114. Montréal. Représentants demandés.

AVOCATS Archambault & Marcotte 30 rue St-Jacques. Tél. Main 2761-5284. Joseph Archambault C. R. M. P. Emile Marcotte, L.L.L. Bureau du soir : Tél. West. 2427.

ALDERIC BLAIN, B.A., L.L.L. AVOCAT. Bureau du jour : 107 rue St-Jacques. Édifice du Royal Trust, chambre 806. Tél. Main 1084. Aviseur légal de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord-Montréal.

DEMETRIUS BARIL B.S., L.L.B. AVOCAT. Bureau : 15 boulevard St-Laurent. Tél. Main 3264. Résidence, 2248 St-Denis. Tél. Calumet 457.

CARTIER & CARTIER AVOCATS Jacques Cartier, L.L.L., Jean-Victor Cartier, L.L.L. — Étude : 43 Place d'Armes, Immeuble Wilson, chambre 309.-1. Tél. Main 5328.

Arthur LALONDE AVOCAT, PROCUREUR, ETC. Étude : Forest, Lalonde et Coffin. Édifice du Crédit Foncier, Montréal. Résidence, téléphone Est 2281.

LAMOTHE, GADBOIS & NANTÉL AVOCATS. J. C. Lamothé, L.L.L., G.R., Emilien Gadbois, L.L.L., J.-Marcel Nantel, B.C.L.

PAGER & CLOUTIER AVOCATS. Immeuble Power - 83-ouest, Craig. Tél. Main 8598.

ST-GERMAIN, GUERIN & RAYMOND AVOCATS. Tél. Main 5154. 39 RUE ST-JACQUES. P. St-Germain, L.L.L., G.R., L. Guérin, L.L.L., S. Panet-Raymond, L.L.L.

VANIER & VANIER AVOCATS. Tél. Main 2622. 97 rue Saint-Jacques.

CHARBON O. O. SAMSON CHARBON Anthracite ou Bitumineux Spécialité : Communautés, convents, écoles et manufactures. Qualité : le MEILLEUR sur le marché. Tél. St-L. 1731-w. 49 De LANAUDIERE.

ARCHITECTE 74 ST-JACQUES MAIN 1547 J. Albert La Rue ARCHITECTE Plans — Devis — Quantités Estimés — Évaluations — Surveillance, etc. 1028 av. Fairmount O. 550 Grande Allée. Rockland 2794.

ASSURANCES ET VITRES ASSURANCE BRIS DE GLACES, ACCIDENT ET MALADIE N fait pas partie de l'Association. Taux avantageux aux assurés. Commission libérale aux agents. LA COMPAGNIE PROVINCIALE D'INDEMNITES CH. 56 — 224 ST-JACQUES. Tél. Main 8224 — 4114. Montréal. Représentants demandés.

AVOCATS Archambault & Marcotte 30 rue St-Jacques. Tél. Main 2761-5284. Joseph Archambault C. R. M. P. Emile Marcotte, L.L.L. Bureau du soir : Tél. West. 2427.

ALDERIC BLAIN, B.A., L.L.L. AVOCAT. Bureau du jour : 107 rue St-Jacques. Édifice du Royal Trust, chambre 806. Tél. Main 1084. Aviseur légal de l'Association des Hommes d'Affaires du Nord-Montréal.

DEMETRIUS BARIL B.S., L.L.B. AVOCAT. Bureau : 15 boulevard St-Laurent. Tél. Main 3264. Résidence, 2248 St-Denis. Tél. Calumet 457.

CARTIER & CARTIER AVOCATS Jacques Cartier, L.L.L., Jean-Victor Cartier, L.L.L. — Étude : 43 Place d'Armes, Immeuble Wilson, chambre 309.-1. Tél. Main 5328.

Arthur LALONDE AVOCAT, PROCUREUR, ETC. Étude : Forest, Lalonde et Coffin. Édifice du Crédit Foncier, Montréal. Résidence, téléphone Est 2281.

LAMOTHE, GADBOIS & NANTÉL AVOCATS. J. C. Lamothé, L.L.L., G.R., Emilien Gadbois, L.L.L., J.-Marcel Nantel, B.C.L.

PAGER & CLOUTIER AVOCATS. Immeuble Power - 83-ouest, Craig. Tél. Main 8598.

ST-GERMAIN, GUERIN & RAYMOND AVOCATS. Tél. Main 5154. 39 RUE ST-JACQUES. P. St-Germain, L.L.L., G.R., L. Guérin, L.L.L., S. Panet-Raymond, L.L.L.

VANIER & VANIER AVOCATS. Tél. Main 2622. 97 rue Saint-Jacques.

CHARBON O. O. SAMSON CHARBON Anthracite ou Bitumineux Spécialité : Communautés, convents, écoles et manufactures. Qualité : le MEILLEUR sur le marché. Tél. St-L. 1731-w. 49 De LANAUDIERE.

RECTIFICATION DE CYLINDRES DE PISTONS ET D'ANNEAUX DE PISTONS CYLINDER GRINDING RECTIFICATION D'ARBRES DE LA MANIVELLE. Aussi toutes réparations d'automobiles en général et d'engins de yacht. Spécialisation la plus considérable et la plus solide de Montréal, se spécialisant dans cette ligne.

Le sanctuaire de la "Réparation."

Un nouveau monastère de Capucins

Nous avons déjà annoncé à nos lecteurs la fondation d'un nouveau Monastère de Capucins à La Réparation, aux environs de Montréal. Nous recevons aujourd'hui d'une main amie une intéressante notice historique sur le sanctuaire même de La Réparation dont ces religieux sont désormais les gardiens. On lira sans doute avec un vif intérêt:

En l'année 1886, arrivait au Canada une famille française des plus honorables, la famille Brisset, composée du père, de la mère et de huit enfants, sept garçons et une petite fille. Mlle de la Rousselière, sœur de Mme Brisset, les accompagnait. Ces parfaits chrétiens n'avaient qu'un but en émigrant au Canada, sauvegarder la foi de leurs enfants menacés par les lois impies qui créaient dans la mère-patrie des écoles sans Dieu et portaient atteinte à la liberté religieuse.

Les furent récompensés du sacrifice si généreusement accompli par la vocation au sacerdoce de deux de leurs enfants. Mlle de la Rousselière (elle vit encore actuellement dans un Carmel français) avait toujours entretenu une vive dévotion au Saint Sacrement. Elle arrivait au pays munie du privilège aussi rare que précieux de garder la Sainte Réserve dans sa chapelle privée.

Dévoûte depuis longtemps à l'Œuvre des Pères du Saint Sacrement, elle avait été chargée par les Pères Estévenon et Ternières, d'une mission délicate, celle de préparer au Canada la fondation d'une maison de leur Congrégation. Ce n'est point ici le lieu de raconter les diverses péripéties de l'entreprise; disons simplement que, finalement, elle réussit pour la plus grande gloire de Dieu. Pendant plusieurs années cette fervente de l'Eucharistie se dévoua avec un zèle admirable à l'Œuvre de la Journée de Réparation du Premier Vendredi du mois qui elle parvint à établir et à faire prospérer dans de nombreuses églises et chapelles.

Sur ces entrefaites M. A. Brisset avait acheté, sur les rives du Saint-Laurent, non loin du village de la Pointe-aux-Trembles, une maison et une vaste terre qui se prolongeait jusqu'au dos d'âne qui domine cette partie de l'île de Montréal. Sur cette élévation on jouissait d'une vue magnifique, soit sur le grand fleuve, soit sur la Rivière des Paroisses. Un

petit bois la couvrait d'arbres séculaires. C'était un lieu prédestiné pour l'érection en pleine solitude d'un Sanctuaire au Sacré Cœur.

La pieuse famille avait coutume de en ce bois et d'y chanter des hymnes à la Vierge. On y plaça d'abord une statuette dans une grotte creusée au tronc d'un vieux arbre. Puis, la douleur causée par certains scandales et outrages à la Divinité produits dans des lieux circonvoisins fit mûrir au cœur de ces bons chrétiens le désir d'établir à perpétuité une Œuvre de Réparation. L'abbé Clément Brisset, jeune prêtre plein de promesses, mort, hélas! prématurément, et sa tante furent l'âme de l'entreprise.

Une modeste chapelle fut construite à leurs frais et bénite, en 1896, par le grand vicaire Bourgeault, en l'absence de Mgr Fabre, alors en Europe.

L'Œuvre était donc fondée. Mais à qui la confier? Les yeux de Mlle de la Rousselière se tournèrent naturellement vers les Pères du Saint Sacrement pour lesquels elle avait toujours eu une dévotion particulière. Mais ces derniers ne se trouvaient pas, à l'époque, en état d'accepter l'entreprise. Le Père Frédéric, franciscain, de vénérée mémoire, commissaire de Terre-Sainte, y présida à l'érection d'un chemin de croix monumental, chef-d'œuvre de naturellement vers les Pères du Saint Sacrement pour lesquels elle avait toujours eu une dévotion particulière. Mais ces derniers ne se trouvaient pas, à l'époque, en état d'accepter l'entreprise. Le Père Frédéric, franciscain, de vénérée mémoire, commissaire de Terre-Sainte, y présida à l'érection d'un chemin de croix monumental, chef-d'œuvre de naturellement vers les Pères du Saint Sacrement pour lesquels elle avait toujours eu une dévotion particulière.

L'initiative du Père Frédéric ne fut point suivie par les Frères Mineurs de Montréal, qu'un ministère très actif absorbait. Comme toujours depuis le Sauveur, les ouvriers manquent à la moisson.

En 1898, les Pères Dominicains prirent, on pourrait dire à l'essai, le Sanctuaire; mais la même cause qui avait paralysé la bonne volonté des Pères du Saint Sacrement et des Franciscains les força de se désister à leur tour.

Enfin, en 1900, sur les instances renouvelées de Mlle de la Rousselière, les Pères du Saint Sacrement reprurent l'Œuvre, cette fois pour tout de bon. Ils devaient y rester 18 ans. Le R. P. Jean devint l'âme de ce pèlerinage auquel il consacra

les meilleures années de sa vie. Chaque printemps, vers la fin du mois de mai, quelques Pères et quelques Frères se rendaient à la Chapelle et y demeuraient jusqu'à l'automne. Les exercices se multipliaient, prenant un caractère essentiellement eucharistique: Heure préchée trois ou quatre fois par semaine, exposition fréquente et prolongée du Saint-Sacrement, procession à travers le bois avec une statuette de la Sainte Vierge, récitation du chapelet à la chapelle de Notre-Dame de Lourdes; surtout exercices du Chemin de la Croix.

Grâce aux efforts du P. Jean, qu'étaient infatigable, de grandes ressources pécuniaires recueillies permirent d'édifier de véritables monuments, la Grotte de l'Agonie, la Grotte de Lourdes, la Scala Sancta qui font le plus grand honneur à ceux qui en ont conçu le plan et à ceux qui l'ont exécuté.

Tandis que le Pèlerinage s'embellissait et s'organisait, les pèlerins de plus en plus nombreux répondaient à l'appel des promoteurs. Les infirmes, les malades affluaient; et si l'on n'eût point à constater des miracles proprement dits, des améliorations notables à leur santé et des faveurs spirituelles signalées furent certainement et fréquemment obtenues.

Les autorités ecclésiastiques de Montréal favorisant l'Œuvre de tout leur pouvoir. Mgr Bruchési, comprenant la nécessité d'une intervention organisée officiellement pour compenser en quelque sorte devant la Justice céleste les péchés commis dans l'immense métropole, et en rappelant les sacrifices que le saint homme Job offrait chaque matin à Jéhovah en prévision des fautes que ses enfants pourraient commettre, comblait la Réparation de ses bénédictions. Rome, de son côté, lui prodiguait ses Indulgences.

Le Pèlerinage était donc en pleine prospérité lorsque, dans la nuit du 30 septembre 1905, un incendie allumé par des cendres mal éteintes et ravivées par le vent détruisit de fond en comble la maison des Pères et la Chapelle. Ce fut pour l'Œuvre un coup terrible et que plusieurs auraient pu croire fatal. Mais les entreprises que Dieu bénit ne périssent point. De même que les arbres dont les branches sont violemment secouées par le vent cherchent dans la multiplication de leurs racines un moyen efficace de résistance, ainsi notre Pèlerinage trouva dans l'énergie indomptable de ses chapelains et dans la foi du peuple la force de résister à l'adversité.

Pendant cinq ans l'édifice de la Scala Sancta devint l'asile où se réfugia le Maître de ces lieux. On y célébra les offices tant bien que mal. L'humidité et la pitié y tenaient la place de la magnificence; Dieu faisait le reste.

Enfin, en 1909, on fut à même de procéder à la construction de la chapelle actuelle; et le 22 juillet 1910, on l'ouvrit au culte. C'est un édifice en pierre qui n'est point sans valeur, et qui, lorsqu'il sera fini en dedans, nous permettra d'attendre paisiblement l'érection d'un trône eucharistique plus digne de sa destination.

Le T. R. P. Hage, provincial des Dominicains, de regrettable mémoire, y prêcha, ce jour-là, la première Heure Sainte, glorifiant le Sacré-Cœur et formant des vœux ardents pour la prospérité de l'Œuvre. De cette fête date la reprise des exercices eucharistiques. Dès, en 1909, Mgr l'Archevêque avait donné aux Pères la permission de faire, deux fois par saison, la procession du Saint-Sacrement à travers le bois sacré, qu'on excuse l'expression. La piété des foules correspondant à la faveur obtenue, l'Archevêque écrivit l'année suivante, aux Pères: "J'accorde avec bonheur la permission de faire la procession du T. S. Sacrement, chaque fois qu'il y aura un Pèlerinage organisé, et à toutes les fêtes importantes."

Le Congrès eucharistique de 1910 eut son écho dans notre humble chapelle. D'illustres évêques, parmi lesquels Mgr Bourget, d'Angers, firent à visiter le Sanctuaire. Le 1er dimanche d'octobre 1910, peu de jours après la clôture du Congrès, la belle statue du Sacré-Cœur qui domine actuellement la tour de la façade, fut bénite par le R. P. Guillot, Rédemptoriste. Ce furent alors les grands jours de l'Œuvre. Il y eut dans cet automne de magnifiques cérémonies. Et quelle ferveur! Il fallait entendre l'acte de réparation récité à haute voix par les foules en présence du T. S. Sacrement. On eût dit la continuation des inoubliables démonstrations qui marquèrent la fin de la procession du Congrès Eucharistique. Plus de 75,000 pèlerins vinrent à "Sa Réparation" cette année-là.

La Grande Guerre ralentit le mouvement et rendit difficile l'organisation. Avant de se séparer, le groupe des employés s'arrêta un instant devant une petite porte ouverte à l'extrémité de la propriété du "patron". Des maçons et des couvreurs travaillaient encore de concert à la réparation d'un pavillon situé au bout du parc.

—On voit que ça presse, fit l'un des comptables. Pour que les compagnons soient encore à l'ouvrage à cette heure-ci, on doit leur payer bon les heures supplémentaires.

Pour ma part, je ne suis pas encore revenu de ce que nous a raconté Simon, reprit un autre. Je ne croyais pas le patron cléricale.

—Moi non plus, fit un troisième employé.

—Pourquoi votez-vous qu'il soit cléricale? dit un grand jeune homme blond qui n'avait pas encore parlé.

—Dame! pour offrir une hospitalité aussi spontanée à la famille de ce professeur en rupture d'Université, dont l'affaire a fait un beau tapage ces derniers temps, il faut tout de même partager un peu ses opinions.

—Le professeur Lausan était un ami de collège de M. Bernoude, répondit froidement le jeune Arnold.

—C'était tout de même un acte de

l'acte de réparation récité à haute voix par les foules en présence du T. S. Sacrement. On eût dit la continuation des inoubliables démonstrations qui marquèrent la fin de la procession du Congrès Eucharistique. Plus de 75,000 pèlerins vinrent à "Sa Réparation" cette année-là.

—On voit que ça presse, fit l'un des comptables. Pour que les compagnons soient encore à l'ouvrage à cette heure-ci, on doit leur payer bon les heures supplémentaires.

Pour ma part, je ne suis pas encore revenu de ce que nous a raconté Simon, reprit un autre. Je ne croyais pas le patron cléricale.

—Moi non plus, fit un troisième employé.

—Pourquoi votez-vous qu'il soit cléricale? dit un grand jeune homme blond qui n'avait pas encore parlé.

—Dame! pour offrir une hospitalité aussi spontanée à la famille de ce professeur en rupture d'Université, dont l'affaire a fait un beau tapage ces derniers temps, il faut tout de même partager un peu ses opinions.

—Le professeur Lausan était un ami de collège de M. Bernoude, répondit froidement le jeune Arnold.

—C'était tout de même un acte de

—On voit que ça presse, fit l'un des comptables. Pour que les compagnons soient encore à l'ouvrage à cette heure-ci, on doit leur payer bon les heures supplémentaires.

Pour ma part, je ne suis pas encore revenu de ce que nous a raconté Simon, reprit un autre. Je ne croyais pas le patron cléricale.

—Moi non plus, fit un troisième employé.

—Pourquoi votez-vous qu'il soit cléricale? dit un grand jeune homme blond qui n'avait pas encore parlé.

—Dame! pour offrir une hospitalité aussi spontanée à la famille de ce professeur en rupture d'Université, dont l'affaire a fait un beau tapage ces derniers temps, il faut tout de même partager un peu ses opinions.

—Le professeur Lausan était un ami de collège de M. Bernoude, répondit froidement le jeune Arnold.

—C'était tout de même un acte de

—On voit que ça presse, fit l'un des comptables. Pour que les compagnons soient encore à l'ouvrage à cette heure-ci, on doit leur payer bon les heures supplémentaires.

Pour ma part, je ne suis pas encore revenu de ce que nous a raconté Simon, reprit un autre. Je ne croyais pas le patron cléricale.

—Moi non plus, fit un troisième employé.

—Pourquoi votez-vous qu'il soit cléricale? dit un grand jeune homme blond qui n'avait pas encore parlé.

—Dame! pour offrir une hospitalité aussi spontanée à la famille de ce professeur en rupture d'Université, dont l'affaire a fait un beau tapage ces derniers temps, il faut tout de même partager un peu ses opinions.

—Le professeur Lausan était un ami de collège de M. Bernoude, répondit froidement le jeune Arnold.

—C'était tout de même un acte de

—On voit que ça presse, fit l'un des comptables. Pour que les compagnons soient encore à l'ouvrage à cette heure-ci, on doit leur payer bon les heures supplémentaires.

Pour ma part, je ne suis pas encore revenu de ce que nous a raconté Simon, reprit un autre. Je ne croyais pas le patron cléricale.

—Moi non plus, fit un troisième employé.

—Pourquoi votez-vous qu'il soit cléricale? dit un grand jeune homme blond qui n'avait pas encore parlé.

—Dame! pour offrir une hospitalité aussi spontanée à la famille de ce professeur en rupture d'Université, dont l'affaire a fait un beau tapage ces derniers temps, il faut tout de même partager un peu ses opinions.

—Le professeur Lausan était un ami de collège de M. Bernoude, répondit froidement le jeune Arnold.

—C'était tout de même un acte de

M. BOURASSA À GRAND-MÈRE

DEFLEXIONS D'UN AUDITEUR.

Nous recevons de Grand-Mère la note suivante:

Grand-Mère, 12. M. Bourassa, dont la campagne trifluvienne s'achève ce soir même, au Cap de la Madeleine, a fait à Grand-Mère l'honneur de venir lui apporter la bonne nouvelle. Ce n'était pas sans besoin. Après son passage, nous aurons sans doute moins de ces bonnes gens qui n'ont pas vieilli et qui n'ont rien appris depuis 1911. Et nous en aurons plus qui comprendront pourquoi M. Bourassa a renoncé à l'action politique pour se donner corps et âme à l'apostolat social. Si je le comprends bien, il s'est dit, après avoir sondé les reins du monde politique, que le meilleur moyen de faire de la bonne politique, c'était de faire de bons chrétiens, de vrais pères de famille, des patriotes éclairés, des consciences droites et des esprits libres, des catholiques dont la foi imprègne et illumine toute la vie.

M. Bourassa nous a donc entretenus de la presse catholique et nationale, après avoir fait le procès de l'autre sorte de presse que nous avons eue depuis cinquante ans. Tout ce que les journaux de partis et les journaux jaunes ont fait pour rétrécir et dévoyer les cerveaux, avilir les consciences et rabaisser les âmes, tout ce travail de dégradation morale, et même physique, dont notre race a été si longtemps la victime, la presse catholique et nationale entend de l'arrière, de la combattre, de la réparer.

De toute son âme, elle veut s'employer à redresser ce qui a été faussé, à reconstruire ce qui a été détruit par l'autre presse avec une si lamentable inconscience.

C'est en vérité une oeuvre catholique et nationale qui ne peut être menée à bon terme par quelques hommes, si dévoués soient-ils, mais qui exige le concours de tous ceux qui font passer avant tout le reste les intérêts supérieurs de l'Eglise et de la patrie: un appel à l'aide que des hommes de coeur adressent à des hommes de coeur.

C'est là le sens général de cette conférence qui a duré deux heures et dont je ne prétends pas même à retracer les grandes lignes. L'une des choses qui frappent le plus les auditeurs de M. Bourassa, c'est le désintéressement qui lui fait plaider la cause de toute la presse catholique dans la même mesure et au même titre que celle de son propre journal. Il est certain que ceux qui l'ont entendu restent à jamais fixés sur son absolue sincérité et la justesse de ses vues.

M. le notaire Desrochers, dans une brève et spirituelle présentation, avait rapporté comment il avait "découvert" le vrai Bourassa. Parti de Grand-Mère avec des amis pour aller chercher lumière et conseil aux jours troubles de la conscription, il s'était approché avec crainte et tremblement de cet homme aussi compréhensif qu'inabordable. Et il s'était trouvé en présence d'un homme très calme, modéré, et d'une affabilité égale à la sagesse de ses conseils. Les gens de Grand-Mère qui avaient eu l'esprit de se rendre à cette conférence allaient être à même de faire la même découverte. — C'est dommage que chez certains l'esprit tout court n'ait pas encore repris ses droits sur l'esprit de parti.

M. le curé Dusablon, de Saint-Pierre de Shawinigan, invité à remercier le conférencier lui dit l'admiration et la reconnaissance du clergé pour l'Œuvre si hautement catholique et patriotique à laquelle il se dévoue.

Si M. Bourassa est au-dessus de la flatterie comme de la calomnie, il mérite qu'on rende témoignage à la noblesse de ses sentiments, à sa sincérité et à son courage, comme à la bienfaisance de son action. Les hommes sont rares qui ont l'esprit assez puissant et l'âme assez haute pour relever le niveau de toute une race. Quand on en rencontre de cette sorte, on s'honore à les distinguer, à leur rendre justice, à les aider et à s'efforcer de suivre leur exemple.

Au cours de cette soirée, qui se tenait sous les auspices des Chevaliers de Colomb, l'excellent confrère du collège des Frères mélangèrent les harmonies des airs patriotiques à celles des discours des orateurs.

—On voit que ça presse, fit l'un des comptables. Pour que les compagnons soient encore à l'ouvrage à cette heure-ci, on doit leur payer bon les heures supplémentaires.

Pour ma part, je ne suis pas encore revenu de ce que nous a raconté Simon, reprit un autre. Je ne croyais pas le patron cléricale.

—Moi non plus, fit un troisième employé.

—Pourquoi votez-vous qu'il soit cléricale? dit un grand jeune homme blond qui n'avait pas encore parlé.

—Dame! pour offrir une hospitalité aussi spontanée à la famille de ce professeur en rupture d'Université, dont l'affaire a fait un beau tapage ces derniers temps, il faut tout de même partager un peu ses opinions.

—Le professeur Lausan était un ami de collège de M. Bernoude, répondit froidement le jeune Arnold.

—C'était tout de même un acte de

—On voit que ça presse, fit l'un des comptables. Pour que les compagnons soient encore à l'ouvrage à cette heure-ci, on doit leur payer bon les heures supplémentaires.

Pour ma part, je ne suis pas encore revenu de ce que nous a raconté Simon, reprit un autre. Je ne croyais pas le patron cléricale.

—Moi non plus, fit un troisième employé.

—Pourquoi votez-vous qu'il soit cléricale? dit un grand jeune homme blond qui n'avait pas encore parlé.

RABAIS DE 20% SUR TOUS LES

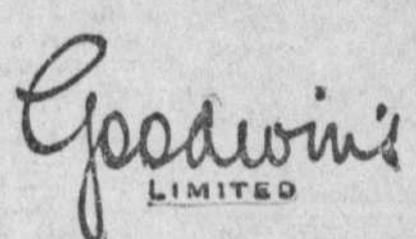
TAPIS GOODWIN

Les tapis orientaux compris. Ce qui met les prix au plus bas possible.

RABAIS DE 20% SUR TOUS NOS

LINOLÉUMS IMPRIMÉS ANGLAIS ET ÉCOSSAIS

Au quatrième.



L'homme et ses habits

Les habits d'homme ont besoin qu'on y veuille constamment, qu'on les nettoie à sec et qu'on les presse, si l'on veut leur conserver la meilleure apparence possible. La raison en est que la grande simplicité de coupe des vêtements masculins fait que les moindres défauts y ressortent plus très distinctement. Le service de nettoyage à sec et de pressage de Dechaux pour hommes est sans égal. Nous faisons le travail de la façon que le désire le client et avec une rapidité incomparable.

Pourquoi ne nous essayez-vous pas? Téléphonez Est 5000 et confiez-nous une commande d'essai.

Vous deviendrez vite un client régulier parce que nous savons nous y rendre.

DECHAUX

Frères Limitée
628 rue Beaudry, Montréal.

Veillée du Bon Vieux Temps

Au bénéfice du

CHOEUR DE ST-JACQUES

Mercredi, le 18 mai 1921, à 8 h. 15 p.m., Salle St-Sulpice, 340 St-Denis.

"A la Bonne Franquette"

Scènes canadiennes, illustrant nos traditions populaires, agencées en deux actes par M. Conrad Gauthier. Anciennes chansons, vieilles danses, contes de terroir.

par des spécialistes du genre: les Frères Leroux (84 et 86 ans), M. et Mme Gauthier, M. et Mme Blanchet, Mme et Mlle Curadeau, M. Côte, père et fils, M. Desrochers, et autres.

Aussi: chant et diction par MM. Conrad Gauthier, Arthur Lapiere, Armand Lefebvre, Alcide Boivin et Mlle Wilhelmy.

LE PASSE RESUSCITE

La danse des sautois — le menuet — le cotillon — la rigue voléuse — le "ceci" à huit — le chahon du rouet — les chansons à répondre — le vieiloneux, etc., etc.

BILLET: 75c et \$1.00
En vente chez Archambault

Banquet à M. Vautrin

Ce soir, dans la grande salle de l'hôtel Viger, aura lieu le grand banquet offert par les hommes d'affaires de la partie Est, à M. Irénée Vautrin en témoignage d'appréciation pour les bons services qu'il a rendus concernant le circuit de tramways Saint-Denis-Frontenac.

Les principaux orateurs seront MM. Edmond Vadeboncoeur, E. Vallières, Irénée Vautrin, A. Chabot, M. J. F. Saint-Cyr, président de la Commission du Tramway, M. Guérin, Fernand Binfert, M. P. M. Languevin, l'honorable J. L. Perron, O. Cardinal et l'échevin J. A. A. Brodeur, le maire Tremblay, Ernest Duclos et Ernest Tremblay.

Soirée des "Sac-au-dos"

La soirée des "Sac-au-dos", au bénéfice de leur maison de repos de Sainte-Adèle a lieu ce soir, à la salle Lafontaine. On sait que la partie artistique de la soirée est sous la direction de M. Jean Goulet, professeur de musique. Le programme comporte de jolies pièces pour orchestre qu'exécutera le Cercle Symphonique Saint-Pierre; deux pièces pour chœur dont un poème symphonique: "La voix des Clochers" et "Aladin", rendus par les Chœurs de Saint-Eusèbe et dont les solistes seront: Mlle Thérèse Brosseau et M. J.-A. Morency. Dans "Aladin", le récitant sera M. Conrad Gauthier.

Puis, la soirée se terminera fort agréablement par une sauterie.

M. René du Roure présidera en sa qualité de président de la société des "Sac-au-Dos".

Au bout de six mois

Si vous ne pouvez payer d'avance un abonnement d'un an, abonnez-vous pour six mois et versez d'avance le prix de votre abonnement, soit \$3 pour le Canada, et \$4 pour les Etats-Unis.

quelques lignes le compte rendu de la fin de journée, et sortit en refermant la porte à double tour. Après avoir traversé la cour, il pénétra dans les ateliers pour le dernier coup d'oeil du maître. Le veilleur de nuit s'installait déjà dans son coin habituel, muni de couvertures. Depuis qu'une quinzaine d'années auparavant un formidable incendie avait détruit de fond en comble l'imprimerie, une ronde de sûreté avait lieu pendant la nuit, toutes les heures, à travers l'usine. Mathias dit quelques mots au père Bernoude et traversa les salles désertes. La solitude des ateliers parut profonde à celui qui avait vu, quelques heures plus tôt, la ruche en pleine activité. La salle des presses, celle des typographes, le grand hall vitré des typographes, l'atelier des retoucheurs, étaient livrés, sous la surveillance du concierge, à une équipe de balayeurs. Dans la célèbre imprimerie d'art qui fournissait au monde entier les éditions renommées, tout se passait avec méthode, dans un ordre scrupuleux, réglé pour ainsi dire à la minute depuis que le fils Bernoude en avait assumé à lui seul la direction trois ans auparavant.

(A suivre)



DEMAIN ET JEUDI

VENTE DE ROBES

Pour Dames et Jeunes Filles

En Crêpe de Chine, Crêpe Canton, Taffetas et Tricotine, de

\$31.00 à \$116.65

Les prix réguliers étaient **\$46.50 à \$175.00**

Protection absolue pour vos fourrures

Téléphone — Uptown 1837.

Fairweathers Limited

Rue Ste-Catherine, près Peel.

Toronto Montréal.

Feuilleton du "Devoir"

Mathias Bernoude

Par Florence O'Noll

(Suite)

Nous le voyons, malgré ses vingt ans, Monique avait une certaine expérience de la vie. Aînée de la famille, elle était devenue très tôt la confidente de sa mère, qui ne lui avait pas caché les ennuis et les difficultés rencontrés à chaque pas dans l'existence journalière d'une famille peu aisée, mais Mme Lausan avait su inculquer à sa fille l'amour du "home" qu'elle possédait elle-même.

Monique aimait la science avec passion, les études les plus ardues ne lui avaient jamais paru fatigantes; elle préparait, comme nous l'avons vu, son baccalauréat en tirant parti tout de suite du savoir déjà acquis.

Comme toute jeune fille, elle avait ses rêves, et c'était d'arriver à force de travail à se créer une situation capable d'améliorer un jour la vie de famille et de faire à ses parents devenus vieux une vieillesse confortable.

En sortant d'une journée de cours fatigants, d'études difficiles, elle savait apprécier dans toute sa douceur le trésor qui tend malheureusement à devenir si rare aujourd'hui: la vie de famille, ce paradis terrestre que la fortune seule ne peut donner, mais qu'il est possible de trouver dans toutes les situations, car l'amour mutuel se développe sou-

vent mieux dans la pauvreté qui multiplie les occasions de se donner les uns aux autres des preuves de tendresse et de dévouement.

III

Un coup de cloche, deux portes grandes ouvertes, et le flot des ouvriers envahit la rue.

Les hommes en casquettes, les femmes tête nue et en longues blouses se précipitent vers la sortie principale, tandis que, par une petite porte de côté, les employés, caissiers, comptables et les dessinateurs, sortaient sans hâte.

Les chapeaux melon et les pardessus ne se mêlèrent pas à la foule des blouses, mais disparurent au tournant proche.

C'était une belle soirée de commencement d'été.

Dans ce quartier éloigné du centre et relativement désert, où se trouve l'imprimerie Bernoude, l'air était assez pur, et la jeune verdure des vieux arbres, qui dominaient de très haut le mur du parc, rafraîchissait les yeux fatigués par de longues heures de travail dans un bureau sombre.

Au bout de la rue, le talus vert des fortifications donnait même un peu l'illusion de la campagne.

Avant de se séparer, le groupe des employés s'arrêta un instant devant une petite porte ouverte à l'extrémité de la propriété du "patron". Des maçons et des couvreurs travaillaient encore de concert à la réparation d'un pavillon situé au bout du parc.

—On voit que ça presse, fit l'un des comptables. Pour que les compagnons soient encore à l'ouvrage à cette heure-ci, on doit leur payer bon les heures supplémentaires.

Pour ma part, je ne suis pas encore revenu de ce que nous a raconté Simon, reprit un autre. Je ne croyais pas le patron cléricale.

—Moi non plus, fit un troisième employé.

—Pourquoi votez-vous qu'il soit cléricale? dit un grand jeune homme blond qui n'avait pas encore parlé.

—Dame! pour offrir une hospitalité aussi spontanée à la famille de ce professeur en rupture d'Université, dont l'affaire a fait un beau tapage ces derniers temps, il faut tout de même partager un peu ses opinions.

—Le professeur Lausan était un ami de collège de M. Bernoude, répondit froidement le jeune Arnold.

—C'était tout de même un acte de

courage, reprit celui qui avait parlé le premier, car ce geste de tendre la main au rebelle, annoncé par tous les journaux, ne laissera pas que de faire tort au patron auprès d'une certaine clientèle.

—Comme il le poussera auprès d'une certaine autre, qu'en dites-vous, Arnold?

—Je l'ignore absolument. Mais voici mon tram. Bonsoir, Messieurs.

Après un bref salut à la ronde, le jeune homme s'éloigna.

—Il seront au moins deux du même bord ici, fit un des employés avec l'Ironie un peu méprisante que le sceptique affecte en général en parlant du catholique.

—Oh! j'aime à croire que nous ne verrons pas souvent le philosophe dans les bureaux, s'il vient en qualité de secrétaire particulier du vieux Bernoude.

—En tout cas, il a une riche ambiance. Bien payé, c'est probable, et bien logé, c'est certain, conclut un des jeunes gens en désignant le pavillon d'un signe de tête. J'échangerais volontiers ma garçonnière du boulevard Mich' pour ce petit château au fond des bois.

—Le fait est qu'à Paris, c'est rare une pareille verdure.

—Puis, les nouveaux venus mettront sans doute un peu d'animation

Le journal est imprimé au No 43 rue Saint-Vincent, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE à responsabilité limitée, Jos. J. Duchard, gérant.

COMMERCE ET FINANCE

LE MARCHE ALIMENTAIRE

LE BEURRE A ENCORE DES TENDANCES A LA BAISSÉ. — LE PRIX DES ŒUFS RESTE FERME. — LA DEMANDE POUR L'EXPORTATION DU FROMAGE EST FAIBLE.

Les arrivages de beurre, hier, ont été de 536 colis contre 691 pour le jour correspondant de la semaine dernière et 609 pour le jour correspondant, il y a un an. Bien que les prix de samedi dernier aux enchères rurales soient restés les mêmes que ceux du jour correspondant de la semaine précédente le marché local a été moins ferme, hier, et les prix ont baissé de 3-8 de sou par livre, comparativement à vendredi dernier.

Quant au fromage, les arrivages sont plus considérables que la semaine dernière, mais la demande pour l'exportation est plus faible. Le marché des oeufs est bon et les prix sont fermes.

Voici les prix cotés chez le marchand de gros :

Sucre	20 à 23c.
Sucre d'étable	\$2 et \$2.10
Farine-Types	
Première qualité (L.O.B.)	\$10.50
Deuxième qualité	10.00
En lots fractionnés et aux épiciers	10.60
Volailles	
(Prix fournis par la maison P. Poullin et Cie, 39, Marché Bonsecours.)	
Dindes, frais, la livre	56 à 58c
Dindes, rôties, la livre	60 à 62c
Poulets engraisés au lait	43 à 46c
Poulets ordinaires	38 à 40c
Poules moyennes	32 à 33c
Poules grosses	36 à 38c
Poules, engraisées au lait, grosses	39 à 40c
Oies	35
Canards	42 à 44c
Canards gromelake	46 à 48c
Oeufs	
Oeufs strictement frais	30c
Oeufs de grand choix	36 à 37c
Beurre	
De beurrierie, premier choix	27 1/2 à 27 3/4
De beurrierie, de choix	26 1/2 à 26 3/4

ENCHERE DU BEURRE.

A l'enchère de la Société coopérative agricole de Québec, tenue hier au Board of Trade, 1078 colis de beurre de crémerie ont été offerts, dont 602 colis de premier choix à 26c 5/8 la livre, 175 colis de bon choix à 25c 5/8 et 301 colis de pasteurisé à 27c 1/2. A la même date l'an dernier 765 colis avaient été vendus à 43c, 43c 1/2 et 43c 3/4. Les viandes fumées.

Le marché est assez actif et les prix fermes. La demande est surtout pour la consommation locale. Les jambons de 8 à 10 livres se vendent 35c; ceux de 10 à 15 livres, de 33c à 34c et ceux de 18 à 25 livres, de 32c à 33c tandis que le jambon à déjeuner (bacon) fait de 36 à 38c et le bacon dessossé Windsor se vend de 51 à 52c.

Pommes de terre

Le marché est inchangé. La demande est limitée. Les pommes de terre des Montagnes vertes se vendent de 70 à 75c et les pommes de terre du Québec de 60 à 65c le sac de 90 livres. Chez les marchands à commission les prix sont de 85 à 90c par sac de 80 livres.

Le sucre

Le sucre blanc granulé se vend \$10.50 par cent livres aux raffineurs. La Maison Laporte-Martin nous informe qu'elle le vend aux marchands de détail, \$10.25.

La Machine agricole nationale

La Machine agricole nationale, de Montagny, vient de publier un catalogue pour ses machines d'éclairage, faucheuses, rateaux, machines à charger le foin, fourches à foin, wagons, bancs de scie circulaire, godenards, souffleurs. Chaque article est très bien décrit et de nombreuses illustrations servent à éclaircir le texte. Une des principales illustrations donne une vue partielle des usines de Montagny. Le catalogue, grand format, est très bien imprimé sur papier glacé. Il porte le No 5. Nous accusons réception d'un exemplaire.

La livre sterling

Cours du change sterling à New-York et à Montréal:
Livre sterling à New-York:
Papier à 60 jours, 394.75 441.50
Papier à demande, 399.75 446.50
Par câble s.-marin, 400.25 447.25
Cours du change new-yorkais à Londres, 11 11-16 à 11 3-4.
Le franc, 848.
Taux d'escompte à Londres, 5 1-2.
Taux d'escompte à la Banque d'Angleterre, 6 1-2.

EMPRUNT FRANCAIS 4% 1918

\$66.50 le titre de 40 francs de rente, livrable immédiatement. Ce prix est établi sur la base du franc à deux cents.

BRYANT, ISARD & CO.

Agents de Change
Près la Bourse de Toronto
84-90 rue St-Frs-Xavier
Montréal
MAIN 4960.

ÇA ET LÀ

A New-York, hier matin, une émission de \$25,000,000 d'obligations du gouvernement brésilien a été complètement absorbée par le public à qui elle était offerte à 97 1/2. L'échéance des obligations est à vingt ans et elles portent intérêt au taux de 8 pour cent l'an. La fermeture des livres de souscription a été annoncée avant la fin de la matinée.

Le gouvernement français vient d'annoncer les termes de sa nouvelle émission de bons du trésor. Ils seront à échéance de deux ans, avec intérêt de 6 pour cent, payable en avance, libres d'impôt, et seront acceptés à leur surplus de valeur pour un emprunt subséquent, avec le privilège du transfert par endossement pour en faciliter la circulation. La souscription sera ouverte du 23 mai au 25 juillet. Le montant total n'est pas limité, mais le gouvernement pourra clore la souscription à n'importe quelle date.

La Canadian Cottons a tenu son assemblée annuel hier. M. A. O. Dawson, vice-président et directeur général, a fait un exposé de la situation industrielle, qu'il trouve incertaine d'une façon générale. L'avenir est actuellement difficile à entrevoir. Les affaires se sont améliorées un peu récemment, mais les achats ne se font encore que pour la consommation courante.

Au sujet de la Canadian Cottons en particulier, M. Dawson dit que les usines sont en excellente condition pour faire face à la reprise des affaires. La nouvelle filature d'Hamilton sera prête dans un mois environ. Les autres filatures, à Cornwall, à Milltown, à Merrittsville, sont en opération. Les heures de travail ont été réduites de 55 à 50. Les salaires ont été diminués de 12 1/2 pour cent. Les actionnaires ont adopté le rapport annuel et le bureau de direction reste le même :
C. R. Hosmer, président ; A. O. Dawson, vice-président et directeur général ; F. L. Béique, C.R. Geo. Caverhill, A. A. Morrice, sir H. Montagu Allan, W. J. Morrice.

Un syndicat comprenant "Dillon, Read and Co.", New-York, "Lee Higginson and Co.", New-York, et la "Dominion Securities Corporation", Toronto, et Montréal, ont acheté et offrent aujourd'hui sur le marché américain une émission de \$4,500,000 du Dominion de Terre-Neuve, à 15 ans, 6 1-2 p.c.

La nouvelle émission d'actions décidée récemment par les directeurs de la Cie du Téléphone Bell, s'élèvera à \$7,250,000, ce qui portera le capital de la compagnie à \$28,625,000. Les nouvelles actions seront offertes à raison d'une pour chaque groupe de quatre des anciennes actions. Les actionnaires ont accepté d'inscrire leurs souscriptions jusqu'au 15 juin. Les actionnaires de l'étranger ont jusqu'au 30 juin. Le prix de souscription est au pair.

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par la maison Geofroy et Cie, courtiers, 86-ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

Am. Bch Magneto	48 1/2	47 1/2
Am. Can.	38 1/2	38 1/2
Am. Inter. Corp.	48	48
Am. Smelting	42	42 1/2
Am. Sumatra Tobacco	63 1/2	64
Am. Tel. and Tel.	105 1/2	105 1/2
Am. Woolen	76 1/2	76 1/2
Anacosta Copper	42 1/2	42 1/2
Baldwin Loco.	88 1/2	88
Baltimore et Ohio	40 1/2	40 1/2
Delaware Steel (B)	60 1/2	60 1/2
Canadian Pacific	114	114
Central Leather	41	41 1/2
Chicago Rock Island	70 1/2	70 1/2
Cruella Steel	70 1/2	70 1/2
East St. Louis	64 1/2	64 1/2
Endicott Johnson	64 1/2	64 1/2
Gen. Elec.	127 1/2	127 1/2
Gen. Motors	144	144
Erie RR	15 1/2	15 1/2
Inter. Merc. Marine	15 1/2	15 1/2
International Paper	73	72 1/2
Missouri Pacific	22	22
Northern Pacific	72	71 1/2
New Haven	19	18 1/2
Pan Amer. Petrol.	49	49
Vanadium Steel	25	24 1/2
Pierce Arrow	29 1/2	29 1/2
Reading	72	72
Republic I. and S.	27	27 1/2
Sinclair Oil Cons.	76 1/2	76 1/2
Southern Pacific	68	68 1/2
Studebaker	79 1/2	79 1/2
Texas Oil	69	69
U.S. Indust. Alcohol	73 1/2	73 1/2
U.S. Rubber	83 1/2	83 1/2
U.S. Steel	48 1/2	48 1/2
Waltwhouse	48 1/2	48 1/2
Willys-Dover	8 1/2	8 1/2
Atlantic Gulf	8 1/2	8 1/2
Mexican Petrol.	149 1/2	149

Emprunts du Gouvernement du Canada

Tableau des cours fournis par L. G. Beaubien et Cie, 50 rue Notre-Dame-ouest, agents de change, près la Bourse de Montréal.	
Echéance	Ventes
1922 29 10 99	2060 à 99
1923 28 25 98 10 25000 à 98.25	
1927 97 45 97.05 2000 à 91.35, 1000 à 97.45	
1933 97 45 97.05 2000 à 97.35	
1937 97 45 97.05 2000 à 99.40, 1000 à 96.50	
Sujets à impôt, intérêt 5 1/2 p.c.	
1934 85 15 95	7000 à 95, 1000 à 95.01
Echéance	Ventes
1 décembre 1925	95.50 6.16
1 avril 1931	93.25 5.87
1 mars 1937	96.50 6.22
1 décembre 1922	99 6.20
1 mai 1923	98.25 6.26
1 mai 1923	97.25 5.82
1 décembre 1927	98.50 5.77
1 décembre 1937	99.37 5.57
1 mai 1924	96.75 6.53
1 mai 1934	95.25 6.94

Cours du change

Cote des devises étrangères de L. G. Beaubien et Cie, banquiers et agents de change, près la Bourse de Montréal.	
Cours moyen à New-York	
Londres (livre sterling)	\$3.9925
Paris (franc)	0.0843
Bruxelles (franc)	0.0838
Genève (franc)	0.1795
Madrid (peseta)	0.1325
Berlin (mark)	0.01715
Vienne (couronnes)	0.0227
Rotterdam (florin)	0.3625
Rome (lire)	0.0550
Cours moyen à Montréal	
New-York	12%
Londres	\$4.49
Paris	0.0956
Bruxelles	0.0956
Genève	0.2015
Madrid	0.1640
Berlin	0.02
Vienne	0.0038
Rotterdam	0.4050
Rome	0.0640

LA MATINÉE A LA BOURSE

LES "NATIONAL BREWERIES" ONT ÉTÉ LA GRANDE VEDETTE AU COURS DE LA MATINÉE. — LA HAUSSE. — BROMPTON SE DISTINGUE AUSSI.

En moins de dix minutes, ce matin, dès l'ouverture de la séance à la Bourse de Montréal, plus de mille actions National Breweries aient changé de mains, à des cours de hausse. A 11 h. 30, quatre mille trois cents actions avaient été offertes et vendues. En fermeture, hier, cette valeur avait fait 54 7-8. Ce matin elle ouvrait à 56 et s'élevait par fraction jusqu'à 57 pour redescendre vers midi à 56 1-2. Les opérations ont surtout porté sur de petits lots ou des fractions de lots. Un lot de trois cents actions s'est vendu au cours de 57, de même que quelques lots de cent actions.

Une seule autre valeur, Brompton, a attiré quelque peu l'attention. Ferme à 36 5-8, hier, en fermeture, elle s'établissait, ce matin, à 37 en cours d'ouverture, pour se hausser graduellement de quelques fractions. A 11 h. 30, plus de 1,200 actions de cette valeur avaient trouvé preneurs.

A Wall Street, l'International Paper s'est mise en vedette dès la première heure, plus de 1,500 parts étant vendues à la hausse. En peu de temps, cette valeur avait avancé de deux points. D'une façon générale, le marché était plutôt irrégulier.

La prime sur le dollar canadien en place new-yorkaise a fait, ce matin, de 11 à 12. Le franc français a baissé un peu à .0956.

OPERATIONS DE LA MATINÉE

(Cours fournis par la maison L.-G. Beaubien et Cie.)

(Ventes de 10 h. à 11 h. 30 a.m.)	
Dom. Steel, 125 à 36 1/2, 15 à 36 1/2	
Abithl, 90 à 37, 60 à 37 1/2, 145 à 37 1/2	
Brazilian, 10 à 30, 70 à 30 1/2, 50 à 30 1/2	
1 à 30, 85 à 30 1/2, 10 à 30 1/2	
Sugar, 20 à 32, 25 à 31 1/2	
Cement, 25 à 53 1/2, 50 à 53 1/2	
Brompton, 265 à 37, 25 à 37 1/2, 340 à 37, 5 à 37 1/2, 25 à 37, 25 à 37 1/2, 350 à 37, 75 à 37 1/2, 130 à 37 1/2, 25 à 37 1/2, 20 à 37 1/2	
Can. Car, 49 à 50	
Can. Steam, 50 à 26 1/2	
Breweries, 50 à 6, 85 à 6 1/2, 100 à 5 1/2, 65 à 5 1/2, 175 à 5, 100 à 5 1/2, 100 à 5 1/2, 210 à 5 1/2, 2 à 5 1/2, 5 à 5 1/2, 75 à 6 1/2, 20 à 5 1/2, 75 à 5 1/2, 5 à 5 1/2, 50 à 5 1/2, 200 à 5 1/2, 75 à 5 1/2, 5 à 5 1/2, 15 à 5 1/2, 5 à 5 1/2, 25 à 5 1/2, 45 à 5 1/2, 50 à 5 1/2, 150 à 5 1/2, 25 à 5 1/2, 25 à 5 1/2, 50 à 5 1/2, 60 à 5 1/2, 25 à 5 1/2, 50, 85 à 5 1/2, 25 à 5 1/2, 75 à 5 1/2, 1 à 5 1/2, 50 à 5 1/2	
Quebec, 20 à 27 1/2, 90 à 27 1/2, 30 à 27 1/2	
Gen. Elec, 70 à 85 1/2, 11 à 85, 25 à 85 1/2, 52 à 85, 50 à 85 1/2	
Shawinigan, 15 à 108	
Bell Tel, 10 à 106 1/2, 6 à 106 1/2, 5 à 106 1/2, 2 à 106 1/2, 125 à 105 1/2, 60 à 106	
(Seam, priv. 45 à 57 1/2)	
St. Maurice, 10 à 99	
Tuckett, 30 à 109 1/2	
Illinois, 100 à 20	
British Emp. Steel, 150 à 9	
Gen. Elec, 70 à 109 1/2	
Illinois, 100 à 20	
Can. Pac, 5 à 129 1/2	
Banque Royale, 10 à 202	
Bons cité de Mont. déc. 1922, 5 à 167	
(Ventes de 10 h. 30 à 12 h. 30 a.m.)	
Dom. Steel, 25 à 37, 10 à 36 1/2, 40 à 37	
Brompton, 175 à 37 1/2, 75 à 37 1/2, 10 à 37	
Laurentide, 100 à 92 1/2	
Smelting, 20 à 47	
Breweries, 50 à 56 1/2, 30 à 56 1/2, 25 à 56 1/2, 5 à 56 1/2, 25 à 56 1/2	
Mont. Light, 42 à 85	
Rioridon, 155 à 24	
Quebec, 15 à 27 1/2	
Shawinigan, 100 à 108	
Bell Tel, 6 à 166, 5 à 165 1/2, 1 à 166, 10 à 165 1/2, 15 à 165 1/2	
Bell Tel. Rts, 350 à 56, 4307 à 56	
Dom. Iron, priv. 5 à 85	
Pennam, priv. 25 à 85	
Price, 50 à 36 1/2	
Bons Comm, 1 à 92 1/2	
Bons de la Victoire	
1927, 1000 à 99.25	
1922, 3000 à 98.15	
1924, 1000 à 98.75, 15000 à 96.85	
1934, 10000 à 95.15	
1922, 1000 à 99	
Bons de la Guerre	
1925, 3000 à 85.10	

LES GRAINS

Cote de la Maison Bryant, Isard & Co.		
CHICAGO		
Ouverture Fermeture		
MAIS—		
Mai	59 1/2	59 1/2
Juillet	61 1/2	61 1/2
Septembre	63 1/2	64
AVOINE—		
Mai	32 1/2	32 1/2
Juillet	38 1/2	39
Septembre	39 1/2	40
BLE—		
Mai	146 1/2	148 1/2
Juillet	115 1/2	117 1/2
WINNIPEG		
AVOINE—		
Juillet	43	43
Juillet	44	43 1/2
BLE—		
Mai	183 1/2	182 1/2
Juillet	148	149 1/2

L'Allemagne achète du cuivre

New-York, 17. — L'Allemagne vient d'acheter 2,250,000 livres de cuivre à 13s 1-4 la livre. Le tout est livrable à Hambourg.

Dividende

La compagnie de l'Hôtel Windsor vient de déclarer un dividende de 1 1-2 p.c. pour le trimestre finissant le 30 avril, payable le 1er juin aux actionnaires enregistrés le 23 mai.

En Cour d'appel

Quinze jugements seront rendus demain par la Cour d'appel dont dix par trois juges et cinq par cinq juges.

Les jugements devant cinq juges sont les suivants: Brossau contre Peachy; Cassili contre Russo; Thiabault contre Harpin; McLean contre Moore; Stangon contre Montreal Tramways Co.; Valiquette contre Brunelle; Le Roi contre Lang; Plante contre Brissard; West Valley Land Co. contre Deslongchamps; Perrault contre Bastien.

Les jugements devant cinq juges sont les suivants: Hart contre Goldfin; Welsh contre Cité de Montréal; Quinn contre Smith; Quinlan contre Robertson Divers (trois causes); Westbourne Land Co. contre Côté.

Nouvelle Emission

Poursuivant notre programme de développement économique de la Province de Québec, nous mettrons ces jours-ci en souscription \$600,000 d'obligations lère hypothèque d'une compagnie industrielle de Montréal, l'une des plus anciennes, des mieux cotées et des plus solides du Canada français.

Fondée en 1869, cette Compagnie a graduellement étendu ses opérations au pays tout entier. Comme toute entreprise vraiment vivante, elle sent le besoin de suppléer son crédit bancaire par un appel au crédit public, mais depuis dix ans elle gagne chaque année plusieurs fois 7% d'intérêt sur \$600,000. Ses obligations porteront lère hypothèque sur un actif de plus de \$2,000,000 et rendront 7%. Réservez-vous une partie de vos fonds pour cette émission: jamais vous n'aurez fait meilleur placement.

Versailles Vidricaire
Boulais
MONTREAL QUEBEC OTTAWA
Imm. Versailles — BUREAU-CHEF : MONTREAL — Tél : Main 7080

NOUS OFFRONS \$75,000.
MONTREAL PUBLIC SERVICE CORPORATION
Obligations-Or à 6 1/2%
Remboursables à la Banque d'Hochelega, à Montréal et à Québec, le 2 juillet 1924
Coupons de \$500 et \$1,000
PRIX: au pair (100%) et l'intérêt couru
BEAUSOLEIL, LIMITEE
BONS ET OBLIGATIONS
112 rue St-Jacques, - - MONTREAL.

OBLIGATIONS EUROPEENNES
DES PROFITS ENORMES peuvent être réalisés par ceux qui profitent du cours actuel du change, et des prix que NOUS COTONS, pour faire l'achat DES MAINTENANT de ces obligations.
Ayant nos correspondants directs, membres des différentes bourses en Europe, nous sommes en mesure de vous coter les PLUS BAS PRIX du marché. Nous échangeons GRATUITEMENT tous les coupons des Obligations Européennes.
Nous prétons sur ces obligations, et si vous désirez en acheter d'autres, nous prendrons vos obligations en garantie collatérale.
Les obligations peuvent être achetées de nous sur marge, par paiements mensuels ou au comptant.
DEMANDEZ NOTRE CIRCULAIRE EXPLICATIVE
E. L. HARDY & CIE.
Casier postal 1112
IMMEUBLE TRANSPORTATION
Entrée rue St-Frs-Xavier
Montréal
Succursale à Québec.
Correspondants : Londres, Paris, Bruxelles, Rome, New-York, Athènes, Bucarest, Prague, Amsterdam, Berlin, Vienne.

PLACEMENTS DE MAI
Endroits Echéances Intérêts Ventes pour rapporter
VILLE DE PARIS, emprunt canadien 9 1/2 ans 6% 6 1/2%
PROVINCE DE QUEBEC, garantie 7 ans 6% 6%
VILLE ST-LAMBERT 7 ans 5 1/2% 5 1/2%
CITE DE MONTREAL 20 ans 4 1/2% 4 1/2%
PORT DE QUEBEC 7 1/2 ans 4 1/2% 4 1/2%
CITE DE VERDUN 19 et 23 ans 5 1/2% 5 1/2%
VILLE DE MONTREAL, N.B. 13 à 23 ans 5 1/2% 5 1/2%
DE MONTREAL 4 à 6 ans 6% 6%
MONTREAL EST 4 à 6 ans 6% 6%
LA VILLE DE MONTREAL 7 ans 6% 6%
VILLE DE MONT-ROYAL 8 1/2 ans 5 1/2% 5 1/2%
La Corporation des Obligations Municipales Ltée
RENE DUPONT, Président. J. W. SIMARD, Vice-Président.
116, Côte de la Montagne, Québec. 7, Place d'Armes, Montréal.

LE TEMPS
Toronto, 17.—(S.P.C.)—Une haute pression s'étend de la vallée de l'Ohio au Québec. Ailleurs elle est plutôt basse. Des averses sont tombées dans les provinces Maritimes. Partout ailleurs il fait beau.
PRONOSTICS
Les lacs et la baie Georgienne: Vents légers; beau et chaud. Demain, averses vers le soir.
Ottawa et vallée du Saint-Laurent: Vents modérés, beau. Demain, plus chaud.
Golfe et côte nord: Beau et chaud aujourd'hui et demain.
Provinces Maritimes: Vents variables, beau aujourd'hui. Demain, averses.
Tout l'Ouest: Demain, beau et plus chaud.
Prince Rupert 46
Victoria 54
Kamloops 78
Calgary 64
Edmonton 66
Prince Albert 70
Winnipeg 66
White River 50
Sault Sainte-Marie 50
Toronto 52
Kingston 50
Ottawa 58
Montréal 46
Québec 56
Saint-Jean, N.B. 50
Halifax 56
St-Jean, Terre-Neuve 66
Détroit 56
New-York 64

SAUCISSON DE BOLOGNE — MARQUE CONTANT
Tout le monde l'aime pour sa saveur caractéristique.
En vente partout

La brochure de Mgr Ross UN NOUVEAU TIRAGE
La première édition de la brochure de Mgr Ross; *Question scolaires. Le nouveau programme primaire*, s'est

LA VIE SPORTIVE

SAMEDI L'OUVERTURE DES COURSES A MONT-ROYAL

Tout est prêt pour l'inauguration du sport des Rois à la piste du Back River Jockey Club. — Le programme de la réunion. — Les offici- ciers en charge du meeting.

Fred Gerhardt, secrétaire des courses du Back River Jockey Club était à la piste Mont-Royal, hier matin pour distribuer aux entraîneurs le programme de la réunion, qui doit s'ouvrir, samedi après-midi. Tous se sont déclarés satisfaits de la manière dont les conditions des courses ont été préparées. Les conditions ont été tracées en proportion de la capacité des pur sang qui seront ici de sorte que les épreuves à l'affiche devraient toutes réunir un bon nombre de partants, tout en étant bien équilibrées.

Il y a actuellement au-delà de quatre cents pur sang à Mont-Royal et on attend encore deux trains dans le courant de la journée. Plusieurs ont été à l'entraînement depuis quelques semaines, surtout ceux qui ont été envoyés au Parc Delorimier avant que les écuries de Saint-Laurent soient prêtes, et les entraîneurs auront amplement le temps de les préparer. Un convoi de Baltimore est aussi attendu demain et on nous informe que Dee Hammond est arrivé avec 22 montures, hier après-midi.

Un montant de \$27,300 sera offert en bourses à Mont-Royal, soit une distribution de \$3,900 par jour. A chaque matinée il y aura quatre bourses de \$500; deux de \$600 en plus d'un handicap de \$700. Les pur sang canadiens ainsi que ceux de la jeune division ont aussi plusieurs numéros qui leur sont réservés.

Les officiers de la réunion seront: W.J. Morrison, commissaire en chef; W.-W. Lyles et E.-C. St-Père, commissaires associés; Fred Gerhardt, juge en chef; C.-C. Campeau, juge associé; Elmer Wilson, juge au départ; Dr F.-W. Ashe, juge du paddock; Fred Gerhardt, secrétaire des courses; C.-C. Campeau, préposé au pesage et P.-G. Demètre, directeur-gérant.

Voici le programme au complet:

SAMEDI, 21 MAI. Première course, bourse \$500, trois ans et plus. Ouvert aux pur sang qui n'ont pas gagné plus de trois courses en 1920-21 (5 furlongs). Deuxième course, \$500, trois ans et plus. Nés au Canada, 6 furlongs. Troisième course, \$500, trois ans seulement, 6 furlongs. Quatrième course, (600, trois ans et plus, 1 mille. Cinquième course, handicap Inaugural, (700, trois ans et plus. Les entrées fermeront le 19 mai, 1 mille. Sixième course, \$500, quatre ans et plus. Ouvert à ceux qui n'ont pas encore gagné de courses cette année, 5 furlongs. Septième course, \$600, trois ans et plus, 1 mille.

LUNDI, 23 MAI. Première course, \$500, deux ans seulement, 4 furlongs. Deuxième course, \$500, trois ans seulement, 6 furlongs. Troisième course, \$600, 4 ans et plus, 5 furlongs. Quatrième course, handicap Hochelaga, \$700, 1 mille 20 verges. Cinquième course, \$600, trois ans et plus, 6 furlongs. Sixième course, \$500, trois ans et plus, 5-1-2 furlongs. Septième course, \$500, trois ans et plus, 1 mille.

Les parties dans les grandes ligues

Table with columns for league names (LIGUE NATIONALE, LIGUE INTERNATIONALE) and various statistics.

Table titled 'POSITION DES CLUBS' showing standings for various clubs like New-York, Cleveland, Boston, etc.

Les coureurs à la piste Mont-Royal. La direction du Back River Jockey Club a publié son programme pour la première réunion, qui sera inaugurée, samedi prochain, à la piste de Saint-Laurent. Au cours du meeting l'association donnera \$27,300 en bourses. A chaque matinée, il y aura quatre courses de \$500, deux de \$600 et un handicap de \$700.

La peau horriblement brûlée

Son pharmacien lui vendit un remède acide à bon marché contre les cors, au lieu de lui fournir le bon vieux remède recommandable, l'Extracteur de Cors de Putnam, qui est depuis cinquante ans le remède par excellence contre cors et verrues. "Putnam" n'échoue jamais, c'est toujours un succès. 25 sous, partout. Refusez les contrefaçons.

LES INSCRIPTIONS DANS LE CIRCUIT DU ST-LAURENT

Nous sommes heureux de publier la liste complète des inscriptions qui ont été reçues par les différentes associations qui composent le circuit du Saint-Laurent. C'est la liste la plus nombreuse que l'on ait jamais vue dans le circuit et tout fait présager que les amateurs auront de fort belles courses dans le cours de l'été prochain.

- 2.20 AMBLE. BOURSE DE \$1,000. 1. Lady Afton, jument brune, Thos. E. Ellis, Chesterville, Ont. 2. Pearl Mac, jument baie, par Todd Mac, J. L. Payette, Penetang, Ont.

- 2.20 TROT, BOURSE DE \$1,000. 1. Laramie Laid, cheval bai, Jos. Sauhières, Chokoutim. 2. Edith Story, jument baie, par le Wolverine, Geo. Belleville, Qué. 3. Balinie, jument baie, par Bingara, Drapeau et Gagnon, Québec.

Le club Hochelaga est champion

Le club Hochelaga a remporté le championnat de la classe "C" dans le détail qui a été disputé hier soir. Les Belmores ainsi que le Carlisle prennent part à cette joute et l'équipe canadienne a remporté la palme par 44 points.

- 3 ANS TROT ET AMBLE BOURSE DE \$500.00. 1. Peter Case, étalon bai, par Sir Marque, P. Larente, Montréal. 2. Bernon Castle, par Sonoma Harvester, V. Brosseau, Montréal.

Le club Hochelaga est champion. Le club Hochelaga a remporté le championnat de la classe "C" dans le détail qui a été disputé hier soir. Les Belmores ainsi que le Carlisle prennent part à cette joute et l'équipe canadienne a remporté la palme par 44 points.

- 2.14 AMBLE BOURSE DE \$1000.00. 1. Pearl Mac, jument baie, par Todd Mac, J. T. Payette, Penetang, Ont.

Advertisement for ROYAL NAVY CUT PLUG SMOKING TOBACCO. Includes an image of the product pack and text: 'C'est un tabac haché (Cut Plug) d'une valeur extraordinaire et d'une qualité remarquable. TABAC A FUMER ROYAL NAVY'.

Table with columns for names (Hartman, Nolman, Dun, Trudel, Davidson) and numbers.

Table with columns for names (Davis, Flanagan, B. Powers, D. H. Powers, Emberg) and numbers.

Table with columns for names (E. Jarvis, L. Doyle, Edwards, Chantelouis, Bélair) and numbers.

Wilfrid Cabana vs Wilfrid Latour

Le concours de tours de force de ce soir, au Monument National, entre Wilfrid Cabana et Wilfrid Latour, promet d'être l'événement saillant de printemps à Montréal. Les deux rivaux se sont préparés avec ardeur pendant deux mois et, maintenant qu'ils ont fini leur entraînement, ils s'attendent au moment d'entrer en scène pour mesurer leurs forces.

Table comparing measurements of Wilfrid Cabana and Wilfrid Latour (Age, Height, Weight, etc.).

LE BIEN-ETRE DE L'ENFANCE

Afin de remédier dans la mesure du possible à l'ignorance d'un trop grand nombre en matière de pédiatrie, la Child Welfare Association inaugure, hier après-midi, dans l'édifice Almy's, une semaine de bien-être de l'enfance, et ce sous le patronage de sir Charles Fitzpatrick, lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

Table with columns for names (Hartman, Nolman, Dun, Trudel, Davidson) and numbers.

Table with columns for names (Davis, Flanagan, B. Powers, D. H. Powers, Emberg) and numbers.

Table with columns for names (E. Jarvis, L. Doyle, Edwards, Chantelouis, Bélair) and numbers.

Wilfrid Cabana vs Wilfrid Latour

Le concours de tours de force de ce soir, au Monument National, entre Wilfrid Cabana et Wilfrid Latour, promet d'être l'événement saillant de printemps à Montréal. Les deux rivaux se sont préparés avec ardeur pendant deux mois et, maintenant qu'ils ont fini leur entraînement, ils s'attendent au moment d'entrer en scène pour mesurer leurs forces.

Table comparing measurements of Wilfrid Cabana and Wilfrid Latour (Age, Height, Weight, etc.).

LE BIEN-ETRE DE L'ENFANCE

Afin de remédier dans la mesure du possible à l'ignorance d'un trop grand nombre en matière de pédiatrie, la Child Welfare Association inaugure, hier après-midi, dans l'édifice Almy's, une semaine de bien-être de l'enfance, et ce sous le patronage de sir Charles Fitzpatrick, lieutenant-gouverneur de la province de Québec.

Advertisement for JAMBON "TRIOMPHE" de CONTANT. Text: 'Comme savaient, il n'a pas son égal. Peu dispendieux, il n'en possède pas moins toutes les propriétés d'un aliment parfait. Chez votre fournisseur'.

issent chaque année, au Canada, par suite de la négligence des parents qui ne se préoccupent pas de leur santé ni des moyens préventifs à prendre en vue de la leur conserver.

L'orateur note, en passant, un fait nullement à l'honneur de notre population: savoir que la province de Québec occupe le troisième rang parmi les pays où sévit le plus la mortalité infantile. Les parents, suivant lui, ne sont pas les seuls coupables de ce déplorable état de choses; l'Etat mérite sa grande part de blâme. Les lois de l'hygiène ne sont pas assez rigoureuses et on ne se préoccupe guère en haut lieu de les faire observer.

M. J.-A. McBride, qui présentait les orateurs, a fait un bref et clair exposé des résultats que l'association attend de sa campagne. Son but, dit-il, est de faire l'éducation des parents et de tous ceux qui ont la garde des enfants, afin de prévenir les maux qui minent la race à sa base, telle la mortalité infantile.

Un grand nombre de personnes, et surtout de mères de famille, ont assisté à l'ouverture de cette exposition, qui sera tenue pendant toute la semaine au quatrième étage des magasins Almy's. On annonce qu'il y aura d'autres expositions du même genre en différents endroits de notre ville, dans lesquelles des démonstrations sur le lait, par exemple, seront données par des personnes autorisées.

COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

HORAIRE DU SERVICE SUBURBAIN POUR 1921

Table with columns for routes (LACHINE, LA PLAGE D'ARMES, etc.) and departure times.

ST-LAURENT ET CARTIERVILLE

Table with columns for routes (Des avenues Mont-Royal et du Parc, etc.) and departure times.

BOULÉVARD DE L'ILE

Table with columns for routes (Des rues Lasalle et Notre-Dame, etc.) and departure times.

TETREAULTVILLE

Table with columns for routes (Des rues Lasalle et Notre-Dame, etc.) and departure times.

SAUCISSES CONTANT

Retenez bien le nom — Faites avec du PUR PORC FRAIS seulement. — Délicieuses, c'est pourquoi des milliers en mangent. Chez votre boucher

PARC DOMINION

MAINTENANT OUVERT — Adultes, 15 sous. Enfants, 7 sous, taxe comprise.

LA HAUTE-SILÉSIE MESURES DE VIGUEUR

LE GOUVERNEMENT POLONAIS PREND DES MOYENS ENERGIQUES POUR REPRIMER LA REVOLTE DES POLONAIS EN HAUTE-SILÉSIE. — MECONTENTES DE M. LLOYD GEORGE.

Varsovie, 17. — (S.P.A.) — Des mesures extraordinaires ont été prises par le gouvernement polonais pour réprimer les désordres de la Haute-Silésie qui se sont empirés depuis le récent discours de M. Lloyd-George accusant la Pologne d'appuyer le mouvement.

Tous les efforts pour communiquer avec Adelbert Korfanty, chef des insurgés polonais, ont échoué. Le premier ministre Witos, lui-même, accompagné par le ministre de l'Intérieur Skulski, s'est rendu à Sosnowice, sur la frontière orientale de la Silésie, d'où il tente de communiquer avec Korfanty.

Le gouvernement affirme qu'il n'a eu aucune communication avec Korfanty depuis le commencement de l'insurrection.

Le discours de M. Lloyd-George est amèrement critiqué par la presse de Varsovie qu'elle interprète comme une invitation aux troupes allemandes d'envahir les districts en litige. La presse considère que l'attitude de la Grande-Bretagne est injuste à l'égard de la jeune république, qui a été handicapée par la Grande-Bretagne depuis sa fondation.

UN SOULAGEMENT

Londres, 17. — (S.P.A.) — Le congé de la Pentecôte a un peu soulagé la tension de la crise silésienne. Il n'y avait rien de nouveau hier et il ne semble y avoir rien de décidé au sujet de la réunion du Conseil Suprême qui ne sera pas tenue avant la semaine prochaine, vu que le débat à la Chambre française doit prendre plusieurs jours.

Londres accepte le délai avec aise, étant donné qu'il donnera le temps aux passions de s'éteindre des deux côtés et qu'il procurera une meilleure atmosphère pour la discussion en conseil. De plus, on croit que le premier ministre français, M. Briand, n'est pas fâché que M. Lloyd George lui ait donné l'occasion de faire preuve d'une forte attitude patriotique, qui va lui assurer un gros vote de confiance, qui autrement aurait été douteux depuis que la diplomatie du premier ministre anglais la défaite des plans français pour l'occupation immédiate de la Ruhr.

L'excitation provoquée à Paris semble due à la déclaration de Lloyd-George touchant l'envoi de troupes allemandes en Haute-Silésie.

Le "Times" publie la phrase suivante: "L'accalmie prononcée de l'excitation de la presse française sera notée ici avec soulagement et joie. Il semble qu'elle est due en partie aux rapports défectueux du discours de M. Lloyd-George hâtivement répandus à Londres et télégraphiés à l'étranger."

"Le Pape infallible"

PAR MR. LES ABBES CUBOTTE, PERRIER ET M. HENRI BOURASSA.

L'Association catholique de la jeunesse canadienne-française annonce pour la semaine prochaine la publication d'un volume de près de 140 pages, intitulé "Le Pape infallible".

Faisant écho à la célébration solennelle du cinquantième de la proclamation du dogme de l'infaillibilité pontificale, qui eut lieu, en juin dernier, à la Salle Saint-Sulpice, à Montréal, l'A. C. J. C., offre aujourd'hui au public intellectuel et croyant le texte même de trois magistrales études sur les divers aspects de cette question.

M. l'abbé Arthur CUBOTTE étudie en maître "La nécessité dogmatique de l'infaillibilité"; M. l'abbé Philippe PERRIER brosse un magnifique tableau historique de la proclamation du dogme; et M. Henri BOURASSA fait une large et lumineuse synthèse des bienfaits sociaux de la Papauté à travers les âges.

La publication annoncée comprend en outre deux belles allocutions, de S. G. Mar BRUCHESI et du Dr Georges BARIL, ancien président de l'A. C. J. C.

Une imposante série de témoignages d'approbation épiscopale ouvre le volume et prouve son importance et son opportunité.

Prix de l'exemplaire: 60 sous, 65 sous franco. Des remises substantielles sont accordées aux propagandistes: 86, la douzaine, \$40, le cent, frais de port en plus.

S'adresser au secrétaire général de l'A. C. J. C., immeuble Versailles, 90, rue St-Jacques, Montréal.

Mort du maire de Caughnawaga

Le maire de Caughnawaga, John T. D'Ailleboust, est mort subitement chez lui au cours de la soirée de dimanche dernier. Il faisait partie du conseil municipal de Caughnawaga depuis un nombre d'années, ayant été élu maire par deux fois. Il était âgé de 43 ans.

D'Ailleboust habitait à Caughnawaga même, où lui survivaient sa femme et trois enfants. Il était malade depuis déjà quelques années. Samedi, il s'est senti plus faible que d'habitude. Il semblait cependant aller mieux dimanche et c'est alors qu'il était assis au milieu des siens qu'il roula subitement par terre. On fit mander le docteur Jacobs en hâte, mais D'Ailleboust mourait quelques instants après son arrivée. Il y aura enquête du coroner aujourd'hui.

Mort par asphyxie

Québec, 17 (D. N. C.) — Le verdict rendu à la suite de l'enquête du coroner Jolicœur sur les causes de la mort de M. et Mme Perrault a été un verdict de mort par asphyxie. L'examen des cadavres par les médecins a fait disparaître l'hypothèse d'une mort par empoisonnement.

IRLANDE UN ROYAUME INDÉPENDANT

LORD HUGH CECIL SUGGÈRE UN PROJET QUI FERAIT DE L'IRLANDE UN ROYAUME INDÉPENDANT. IL Y AURAIT DEUX PETITS PARLEMENTS, UN À BELFAST ET L'AUTRE À DUBLIN.

Belfast, 17. — (S.P.A.) — Lord Hugh Cecil membre du Conseil Privé, qui est l'hôte de la famille de lord Londonderry à Mount Stewart, comté de Down, a suggéré un projet qui ferait de l'Irlande un royaume indépendant. Son roi serait un membre de la dynastie de Windsor, peut-être le prince de Galles, et serait désigné par le roi d'Angleterre.

D'après ce plan, il y aurait deux petits parlements, un à Belfast et un autre à Dublin, avec, en plus, une "Chambre des Etats, composée de cent membres. L'Irlande aurait une entière autonomie fiscale, mais on prélèverait sur elle pour la défense impériale une somme proportionnée à celle que fournit la Grande-Bretagne dans ce but. L'Irlande aurait une armée, mais pas de marine, et en cas de guerre le roi de Grande-Bretagne pourrait suspendre la constitution irlandaise. Les Irlandais des colonies auraient la liberté de donner leur allégeance au roi d'Irlande ou au roi d'Angleterre. Si les chefs irlandais voyaient ce projet d'un oeil favorable, on n'aurait ensuite qu'à le soumettre à l'approbation d'une Assemblée constituante.

Les quelques chefs irlandais méridionaux, y compris Dillon, auxquels le plan a été expliqué, ont trouvé l'absurde. Quant à lord Robert Cecil, qui défendait son projet, il a dit que théoriquement il serait encore en faveur de l'union, mais que vu que l'union n'est plus pratique et que le fédéralisme ne satisfait point les Irlandais, la Grande-Bretagne doit faire autant de concessions que possible à leurs désirs. Tout projet, a déclaré lord Cecil, devra être élaboré et approuvé par les Irlandais, tout en étant aussi acceptable aux Anglais. Il a ajouté que ce n'est pas un optimisme de mauvais aloi qui le pousse à faire cette proposition.

L'intervention de lord Cecil s'explique du fait qu'il est en promenade chez les Londonderry, famille d'où est sorti lord Castlereagh, qui a été responsable plus qu'aucun autre de la dissolution du parlement irlandais de Henry Grattan et de la passation de l'Acte d'Union de 1800.

TENTATIVE D'ÉVASION.

Dublin, 17. (S.P.A.) — Les rapports militaires font voir que trois prisonniers ont tenté de s'évader des mains d'une escorte à Carran-tuchill, comté de Kerry, dimanche dernier, que deux des fugitifs ont été tirés et tués, et que le troisième a été blessé. L'escorte a ensuite été attaquée par des gens qui tiraient de l'intérieur d'une maison que les militaires ont fait sauter. Les occupants de la maison se sont sauvés pendant qu'une grêle de balles pleuvait sur eux. Le propriétaire a été tué de cette façon. Comme les occupants de cette maison étaient considérés comme d'actifs partisans des républicains, les militaires ont détruit plusieurs résidences, des districts de Tipperary et de Cashel. Les gens n'avaient qu'une heure de grâce pour emporter leurs denrées. Ils ne pouvaient pas emporter leurs meubles.

Depuis la tentative faite pour libérer Arthur Griffith de la prison de Montjoy, aucun visiteur n'obtient la permission d'y entrer. Mme MacNeill n'a pu voir son mari hier, le professeur John MacNeill, président des volontaires du Sinn Fein, qui est détenu dans une des cellules de la prison.

La police et les militaires ont été attaqués en nombre d'endroits dimanche soir et lundi. Un constable a été tué, un sergent et un autre constable ont été blessés au sortir d'une église à Bansa, comté de Tipperary, dimanche soir. On a découvert le cadavre d'un inconnu près des champs de golf de Killiney, dans le comté de Dublin. La victime avait cinq blessures de balles à la tête.

Une bombe a été lancée contre un camion militaire en pleine rue St-Frédéric hier, ici. Au cours de la fusillade qui a suivi, quatre civils ont été blessés.

Feu le R. P. Louis Léger, C.S.V.

Joliette, 17 (D. N. C.) — Le R. P. Louis Léger, clerc de Saint-Viateur, est décédé subitement, dimanche soir, au presbytère de Saint-Michel des Saints où il s'était retiré. Il était âgé de 58 ans.

Le R. P. Léger était né à Saint-Louis de Gonzague, comté de Beauharnois. Après avoir fait ses études au collège de Joliette, il était entré chez les Clercs Saint-Viateur. Il fut ordonné prêtre le 31 juillet 1898. Il prononçait ses vœux l'année suivante.

Le défunt fut procureur du séminaire de Joliette pendant nombre d'années, fonction qu'il quitta il y a quelque temps pour se retirer à Saint-Michel des Saints.

Les funérailles auront lieu jeudi prochain, à 10 heures, en l'église de Saint-Louis de Gonzague, comté de Beauharnois.

En Cour d'appel

La Cour d'appel a commencé à siéger ce matin avec cinq juges sur le banc. Ce sont les juges Lamothé, Guérin, Grzeschick, Dorion et Rivard. Ils ont entendu la cause en appel de "Big Mike" et Little George, condamnés pour le meurtre d'un compatriote polonais, Debéka et Morari ont déjà été pendus pour cette affaire. Les raisons de porter la cause en appel sont les suivantes: "Tout d'abord le témoignage de "Little George" ne pouvait servir contre "Big Mike" et on ne l'a pas fait assés sentir aux jurés. D'autre part on n'a pas assez expliqué aux jurés la différence de culpabilité entre les deux accusés et que l'un aurait dû être puni beaucoup moins sévèrement."

FRANCE DES PAROLES ÉNERGIQUES

M. ALEX. MILLERAND DÉCLARE DEVANT LA CHAMBRE DE COMMERCE DE LILLE, EN PRÉSENCE DU ROI ALBERT DE BELGIQUE, QU'ÉL'ALLEMAGNE DEVRA RÉPARER SES MÉFAITS.

Lille, France, 17 (S. P. A.) — L'Allemagne répudie encore la responsabilité d'une guerre qui a fait tant souffrir la France et la Belgique, il n'y a pas d'autre conduite à tenir à son égard que de la traiter comme une débitrice qui doit être forcée de réparer ses méfaits, a déclaré le président Millerand, dans un discours prononcé hier en présence du roi Albert de Belgique, à un banquet offert au roi belge et au président français par la Chambre de commerce de Lille.

Après avoir rappelé les incidents tragiques des souffrances endurées par la population de Lille durant les quatre années de l'occupation allemande, le président a déclaré: "Si les citoyens de Lille et du nord de la France et de la Belgique sont trop généreux pour se venger, néanmoins d'accord avec le reste de la France et des alliés, ils demandent justice contre le gouvernement qui durant toutes les hostilités et sans nécessité militaire, ont tenu une conduite systématique de ruine et de dévastation à l'endroit des mines et des industries, employant le pillage et l'incendie comme moyen d'assurer leur propre supériorité industrielle et économique à la signature de la paix."

Tant que l'Allemagne, à l'encontre de toutes les preuves, continuera par l'entremise de ses hommes publics à renier ses responsabilités, que ses plénipotentiaires ont reconquies à Versailles et que seulement l'autre jour le gouvernement des Etats-Unis lui a imposées, il ne peut avoir de paix réelle dans le monde. Ce n'est pas chez les démocraties, désireuses de travail et de paix, que l'on doit chercher l'impérialisme. Nous ne caressons aucune ambition autre que d'assurer aux générations futures la liberté, la fraternité et la paix, dans lesquelles le bonheur individuel sera le fruit d'un dévouement désintéressé au droit et à l'idéal.

Repondant au président Millerand, le roi Albert a parlé des sympathies des deux nations.

"Vos paroles trouveront parmi mes compatriotes de la Belgique un écho sympathique. Ils connaissent les sentiments de la France à leur égard, et ils voient dans la France une nation alliée, amie, aussi fidèle à son amitié qu'à ses traditions de génie et d'héroïsme."

Au Collège Sainte-Marie

C'est jeudi soir de cette semaine que les anciens élèves du Collège Sainte-Marie tiendront leur réunion annuelle. Cette fête promet de remporter un succès remarquable si l'on en juge par les adhésions nombreuses qui parviennent chaque jour au secrétaire de l'Association.

Le comité d'organisation a lancé un appel à tous les anciens qu'il convie à cette fête du retour à l'Alma Mater, en les termes suivants: Montréal, 5 mai 1921.

Cher confrère, La réunion annuelle des anciens élèves du collège Sainte-Marie aura lieu le jeudi, 19 mai prochain, à 8 heures 15 du soir, dans les salles du collège, 232, rue Bleury.

Le programme de cette réunion comportera, comme les années passées, causerie intime, discussion générale, goûter, élection des officiers pour l'année suivante, etc.

Le comité d'organisation fait appel à tous les anciens et les convie cordialement à participer à ces fêtes du retour à l'Alma Mater, et espère qu'à cette invitation très pressante et très amicale qui s'adresse indistinctement à tous ceux qui ont étudié au collège Sainte-Marie, tous répondront avec empressement.

Veuillez agréer, cher Monsieur, l'assurance de mes sentiments les plus fraternels.

L'Association des Anciens Elèves du Collège Sainte-Marie, (Signé) Emile MASSICOTTE, Secrétaire.

Les anciens sont priés d'adresser toutes communications ou demandes d'informations au secrétaire de l'Association, 97, rue Saint-Jacques, Montréal. Tél. Main 7920.

Le 24 mai

Le 24 mai est la fête de Dollard des Ormeaux, le héros du Long-Sault qui, avec ses dix-sept compagnons, sauva en 1660, la colonie de Ville-Marie. Tous les Canadiens français devront ce jour-là, se faire un point d'honneur de porter la "Rose de Dollard", comme on porte le ruban tricolore le jour de la Saint-Jean-Baptiste, ou le ruban vert, le jour de la Saint-Patrice. Tous devront aller en foule au pied du monument Dollard, au parc Lafontaine, où une grande manifestation patriotique aura lieu, organisée par le Comité Régional de Montréal de l'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-française.

Voici une partie du programme de la fête: A deux heures, des fleurs seront déposées au pied du monument, au parc Lafontaine; A 2 heures 30, musique au kiosque et discours par MM. J.-A.-A. Brodeur, leader du conseil municipal, J.-B. Lagacé, M. l'abbé Noël Fautoux, M. Guy Vanier, président général de l'A.C.J.C.

Toutes les personnes qui auraient l'intention de déposer des fleurs au pied du monument sont priées de communiquer avec M. Eugène Simard, avocat, Main 5550.

Deux nouvelles municipalités

Québec, 17 (D. N. C.) — Lors de la dernière réunion du cabinet provincial, il a été décidé d'ériger, en municipalité de village les paroisses de Saint-Raphaël et de Sainte-Croix. Le maire et les six conseillers de la paroisse de Sainte-Anne de Pointe sont: M. J. Heppel, maire; MM. J. Piquet, D. Ruess, Alf. Lavoie, Pierre au Père viennent d'être nommés. Ce Lavoie, T. Rouleau, Pierre Plante, conseillers.

ETATS-UNIS LES MINEURS S'ENTRETIENNENT

UNE FUSILLADE NOURRIE, ATTEINT LES ÉTABLISSEMENTS DE LA CIE CRYSTAL BLOCK COAL A RAWL, EN VIRGINIE. UN DIFFÉREND QUI TOURNE MAL.

Williamson, Vir. Occ. 17. — (S.P. A.) — Le capitaine J. R. Brookus a reçu, hier, aux quartiers généraux de la police de l'Etat des rapports à l'effet que des coups de feu ont été tirés des montagnes du Kentucky dans la direction de la maison de la Crystal Block Coal Company, à Rawl, en Virginie occidentale. La fusillade qui a éclaté vers la fin de l'après-midi a duré quelques minutes.

Peu de temps avant d'avoir à signaler la fusillade de Rawl, le capitaine Brookus avait adressé au gouverneur Morgan, à Charleston, un message disant que tout était calme, mais qu'il y avait encore des signes menaçants dans la zone troublée.

Un correspondant a traversé cette zone en compagnie du capitaine Sprigg. Tous deux étaient accompagnés d'un peloton de policiers d'Etat. Ils ont fait cette visite aux lignes une heure avant la fusillade sans entendre une seule détonation. Ils ont aperçu cependant maintes preuves des batailles des jours précédents. Ainsi, à Rawl, à Merrimac et à Sprigg, les maisons et les magasins étaient criblés de balles, les vitres des portes et des fenêtres sont cassées. Dans une maison de Sprigg, où six hommes et deux femmes avaient cherché un abri contre les balles perdues, on a découvert un manteau acroché et transpercé de six trous de balles. Les huit personnes s'en sont tirées saines et sauvées. A Merrimac, la femme du contremaître des mines de la White Star Coal Company, caroline en mains et cartouches en bandoulière, a contribué à défendre la place contre les francs-tireurs des montagnards. Elle prétend que ses coups de feu ont porté.

Des hommes de milice du Kentucky sont arrivés récemment dans la zone dangereuse. Ils ont commencé à parcourir les bois des sections montagneuses du district et ont déjà opéré l'arrestation de cinq hommes. Les prisonniers ont été conduits à Pikeville, dans le Kentucky.

Quarante mineurs ne faisant pas partie des unions et étant à l'emploi de la Stone Mountain Coal Corporation, à Matewan, en Virginie occidentale, ont commencé à quitter le district, hier. Le surintendant Smith dit que ce sont les partisans des United Mine Workers qui ont ordonné aux mineurs de s'en aller. Or, Robert Gilmore, organisateur national de l'union, nie que des ordres de ce genre aient été émis à la connaissance de l'Union.

Il déclare que cette nouvelle est dénuée de fondement et qu'elle a été fabriquée de toutes pièces par les ennemis de l'union pour forcer l'intervention du pouvoir fédéral. M. Gilmore prétend que le différend n'a pas besoin de se régler à coups de fusil, mais que l'accord ne se fera qu'après d'une table de conférence.

Le surintendant Smith disait dans son rapport au capitaine de police Brookus, que les mineurs non-syndiqués aperçus le soir dans les environs, seraient mis à mort et que la compagnie ne faisait rien pour dissuader les mineurs de partir, vu que jeudi prochain marquera l'anniversaire de la bataille de Matewan et qu'elle n'osait rien faire qui pût surchauffer les esprits. La bataille à laquelle il est fait allusion ici a eu lieu au mois de mai 1920. Le maire de la place, sept détectives et trois autres personnes avaient été tués en cette journée tragique.

Ces jours derniers, la fusillade a fait rage sur un front de sept milles. C'est la lutte des mineurs unis contre les patrons qui veulent engager n'importe qui.

Anciens du Collège Laval

C'est dimanche prochain, le 22 mai, qu'aura lieu au Collège Laval la grande réunion des Anciens élèves, dans le but de jeter les bases d'une "Amicale Lavalloise." Le nombre de ceux qui se sont procurés des cartes pour le banquet et la séance qui sera donnée en leur honneur est déjà grand. Tout fait prévoir un succès. Ceux qui n'auraient point encore fait parvenir leur nom et qui désirent être de la fête, sont priés de se dépêcher. Sur réception de \$2.00, une carte pour le banquet et une pour la séance leur seront envoyées sans retard.

M. G. H. Vaillant a gracieusement accepté de porter la parole. Seront aussi présents les anciens directeurs du collège et anciens professeurs qui pourront laisser leurs occupations pour ce jour-là. M. Hervé Saint-Martin, a promis de se rendre en aéroplane.

(Communiqué.)

Un congrès des manufacturiers

L'Association des manufacturiers canadiens tiendra sa cinquantième assemblée annuelle les 7, 8 et 9 juin prochains, à Québec, au Château Frontenac. Ce congrès groupera les plus grands manufacturiers du Canada qui discuteront à loisir les intérêts de l'industrie canadienne.

L'association publie à cette occasion un fascicule traitant du développement industriel de la province de Québec. Cette brochure est rédigée dans les deux langues officielles du pays et est des plus intéressantes.

VENTE A \$1.00. CULOTTES BOUFFANTES, GANTS, VOILE, SALOPETTES, GANTS, CHALY, CHEMISES, MIDDY, MADRAS, Gilets-Tricot, Crêpe de Chine, TOILE, PARAPLUIES, SOIE, LINOLEUM, RUBAN, SOIE, BRASSIÈRES, Porte-Monnaie, Crepe Shantung, KIMONOS, FIL, VOILE, CAMISOLES.

Dupuis Frères LE MAGASIN DU PEUPLE 447 à 449 rue Sainte-Catherine Est.